Les résultats du commerce extérieur de la France semences et plants 2021 - 2022

SEMAE
Direction des services à la filière
Pôle études, veille et prospective
Décembre 2022

©Pixabay.com

semae
Toutes les semences pour demain

Sommaire

- Les principales évolutions pour 2021/2022..... 3
  - Evolution par groupe d'espèces..... 3
  - Evolution par pays..... 12
- Données chiffrées :
  - Évolution sectorielle..... 27
  - Évolution géographique..... 28
  - Quantités et valeurs par groupe d'espèces..... 29
  - Répartition par pays de la valeur des importations..... 30
  - Répartition par pays du tonnage des importations..... 31
  - Répartition par pays de la valeur des exportations..... 32
  - Évolution pour les plants d'oignons, légumes et fraisiers... 34

ATTENTION :

Des corrections ont été apportées aux chiffres bruts des douanes pour la plupart des espèces :

- suppression d'enregistrements qui ne concernent pas les semences (problèmes de nomenclature)
- estimation des quantités non déclarées, dans le cadre des régimes de déclaration simplifiée

Pour mémoire, certaines espèces ne sont pas comptabilisées dans ces chiffres, car la nomenclature douanière ne les prend pas (ou plus) en compte. C'est le cas de la plupart des légumes secs (pois chiche, fève, féverole, lentille) depuis 1997.

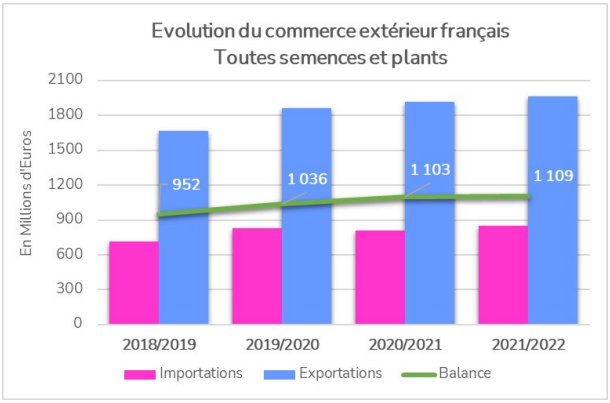
Les statistiques relatives aux plants traitées dans cette étude se rapportent aux plants de pomme de terre. Par ailleurs, un tableau présenté dans les données chiffrées, en annexe du document, donne un aperçu des échanges de plants d'oignons, de légumes et de fraisiers.

Les échanges de semences d'avoine étant principalement constitués de semences d'Avena Strigosa, les chiffres recueillis sous cette nomenclature sont incorporés aux graminées fourragères

Les chiffres présentés dans le document sont issus des statistiques du commerce extérieur de la DGDDI corrigées dans les cas où la nomenclature semences est utilisée pour des graines de consommation ou par des entreprises clairement non concernées.

Commerce extérieur
Campagne 2021/2022

(du 1er juillet 2021 au 30 juin 2022)



Après la pandémie à la Covid-19 en 2020/21, la filière semences et plants doit faire face aujourd'hui aux conséquences induites par le conflit Russie-Ukraine sur l'économie de la filière, et en particulier sur ses échanges avec ces deux pays, premiers clients de la France sur les pays tiers. Les pertes vers l'Ukraine sont de 35,5% pour une valeur des exportations de 64,5 M€, alors, que vers la Russie, elles progressent de 4% pour un total de 112 M€. Le total des exportations a maintenu une évolution croissante de 2,5% pour atteindre 1 962 M€ grâce à des hausses sensibles vers les Balkans (+26%), l'Asie (8,5%), l'Afrique du Nord (+9%) et Occidentale (+5,5%) et l'UE (+5%). Les importations, quant à elles, repartent à la hausse (+5%) pour atteindre 853 M€. Cette évolution est principalement due à la hausse des prix de marché, car en volumes, les importations régressent de 3,4%. Ainsi, la balance commerciale reste relativement stable au niveau record de 1 109 M€.

En 2021, la France reste le leader mondial des exportations de semences de grandes cultures[1] devant les USA et l'Allemagne. La filière semences et plants participe à hauteur de 32% au solde commercial du commerce extérieur français des produits de la culture et de l'élevage.

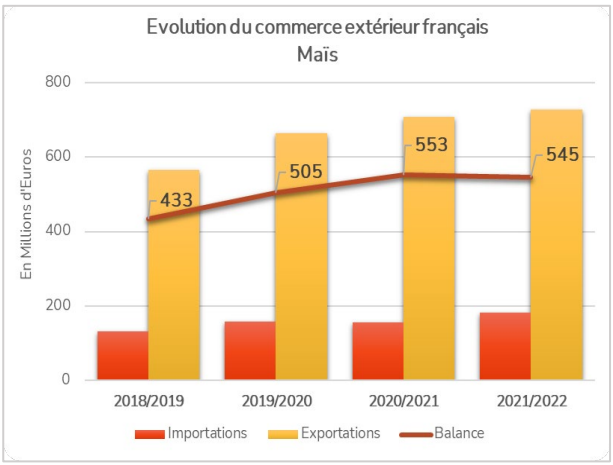
Les principales évolutions pour 2021/2022 :

ÉVOLUTIONS PAR GROUPE D'ESPÈCES :

Les plants de pomme de terre et la filière oléagineux-fibres atteignent chacune une balance record respective de 111 M€ (+28%) et 293 M€ (+7%) permettant ainsi de compenser la dégradation des déficits observés en betteraves et fourragères, respectivement de 41,5% à -35 M€ pour les premières et de 15,5% à -104 M€ pour les secondes. A cela s'ajoute une stabilité de la balance commerciale des potagères et florales à son plus haut niveau, soit 285 M€, grâce aux importations qui évoluent peu (239 M€) et une progression des exportations des semences florales (+1,3%).

[1] Hors potagères et florales

► Maïs - Sorgho



Le recul de la balance commerciale de la filière maïs-sorgho est dû aux semences de **maïs** dont les importations progressent de 17% à 174 M€, portées à la fois par une hausse des prix et des volumes (+9,6%), soit 42 493 t. La hausse atteint 12% à 32 509 t en provenance de l'UE, principalement de Roumanie et d'Espagne, +9% du Chili et +21,5% des USA.

A l'inverse, les exportations progressent de 2,5% à 718 M€, soit 187 400 t (-1,5%). Vers l'UE, les exportations augmentent de 3% en valeur (588 M€) et accusent une baisse de 2% en volumes, soit 160 422 t. Cette évolution résulte de baisses notables sur une large majorité des pays à l'exception de la Pologne (+34% ; 23 953 t), la Hongrie (+18% ; 11 576 t) et les pays baltes (+57% ; 1 056 t). Malgré le conflit Russie-Ukraine, la CEI Occidentale[2] reste la 1ère destination vers les pays tiers. Elle enregistre un recul de 2% en valeur à 61 M€, mais une hausse de 5% en volumes, soit 13 060 t. Comme on pouvait s'y attendre, vers l'Ukraine, les exportations chutent fortement en volumes (-40% ; 2 933 t). Elles enregistrent un rebond de 93% vers le Belarus (1 743 t) probablement des semences à destination de son voisin russe. Par ailleurs, des progressions sensibles s'observent vers la Serbie (+43% ; 2 320 t), le Japon (+62%) et la CEI Asiatique (+55%) à destination du Kazakhstan et de la Géorgie. Par ailleurs, les exportations régressent sensiblement vers d'autres partenaires de premier plan, notamment la Turquie (-17%), les USA (-17%), le Chili (-33%) et le Maroc (-5,5%).

En **sorgho**, les importations progressent de 1,2% en valeur (7,1 M€), mais restent stables en volumes à 3 133 t. L'Espagne devient le 1er pays fournisseur de la France en volumes avec 1 321 t (+87%), devant les USA dont les tonnages importés ont chuté de 36% à 1 223 t. Les USA restent 1er fournisseur en valeur (2,5 M€ ; -41%) devant l'Espagne (2,3 M€) et l'Italie (1,3 M€). Les exportations totalisent 8,5 M€ (+3,2%), pour 1 615 t (+4%) principalement destinées au marché communautaire (Italie, Hongrie, Allemagne et Roumanie) et au pays de la CEI Occidentale, principalement la Russie.

Les semences de maïs, 1er poste à l'export, permettent à la France d'être présente dans 72 pays (-6) à travers le monde.

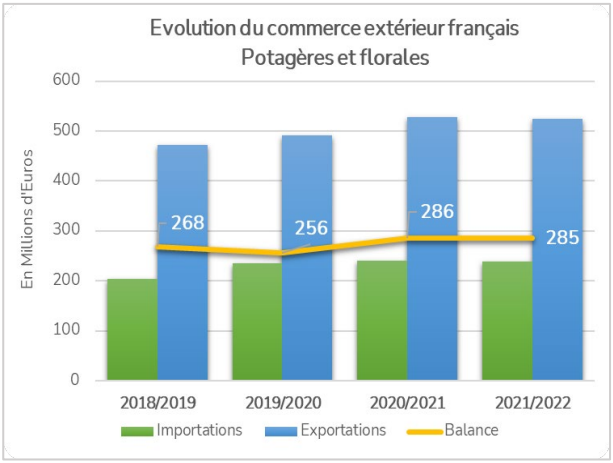
► Potagères et florales[3]

La balance commerciale des semences potagères et florales marque le pas mais se maintient à son plus haut niveau, soit 285 M€. A l'import comme à l'export, la tendance est à la stabilité. Les importations totalisent 239 M€ (-0,7%) et les exportations 525 M€ (-0,5%). Cette situation est principalement due aux potagères fines largement majoritaires qui restent stables à l'import (208 M€) comme à l'export (470 M€). En revanche, les légumes secs affichent une hausse de 5,3% à

[2] Biélorussie, Moldavie, Russie Ukraine

[3] Y compris les légumes secs et le maïs doux

l'import, soit 15,4 M€ et régressent de 2,6% à l'export (25 M€). Les florales progressent de 9% à l'import, soit 10,4 M€ et de 1,3% à l'export, soit 16,2 M€.



En **potagères fines**, la stabilité des exportations reflète des évolutions très contrastées selon les zones géographiques. Vers l'UE, les exportations totalisent 265 M€, une hausse de 3%, qui bénéficie à une large majorité de pays partenaires, principalement l'Espagne (+8,6% ; 92 M€), l'Allemagne (+7% ; 13,6 M€) et la Pologne (+13% ;6 M€), temporisée par une baisse de 4% vers l'Italie (74 M€). Vers les Pays-Bas, les exportations restent stables à 58 M€. Vers les pays tiers, les exportations restent relativement stables (+1%) à 205 M€ après avoir connu un rebond de 28% l'année dernière. Cette stabilité traduit une baisse des exportations qui affecte une large majorité des régions pays tiers. Elles augmentent cependant vers l'Afrique occidentale (+12% ; 27 M€), notamment le Nigéria (+43%), le Mali (+15%), le Ghana (+32%) et le Niger (+80%), le Proche et Moyen Orient (+5,5%) vers les Turquie (+8%), l'Iraq (+34%) et la Jordanie (+22%), la CEI Asiatique (+39%) vers l'Ouzbékistan (+24%) et l'Azerbaïdjan dont les importations ont plus que doublé (1,9 M€). Les exportations vers les pays d'Europe hors UE régressent de 33% affectant la quasi-totalité des pays à l'exception de la Suisse (+12,5%) et la Bosnie-Herzégovine (+34,5%). Vers le Royaume-Uni, la perte est de 39% à 7 M€.

En **légumes secs,** les exportations diminuent de 2,6% à 25 M€. Les semences de haricots reculent de 12,5% à 9,2 M€, alors que les pois affichent une croissance de 4,2% à 15,7 M€. Ces derniers progressent principalement vers le Royaume-Uni (+14%), la Russie (+41%) et l'Ukraine (+61%). Vers l'UE, la situation reste stable à 10,5 M€. Des hausses remarquables vers l'Allemagne (+63%) et la Hongrie (+96%) compensent de fortes régressions vers l'Espagne (-15,5%), la Belgique (-14%), les Pays-Bas (-33%), le Danemark (-52%) et la Pologne (-57%).

L'essentiel des exportations en pois et haricots confondus est à destination de l'UE. La tendance est baissière (-6%), en particulier vers les Pays-Bas (-38%), l'Espagne (-15%) et le Danemark (-52%). Des progressions notables s'observent vers l'Allemagne (+14%) et les pays de l'Est tels que la Hongrie (+26%), la République tchèque (+76%) et la Roumanie (+37%). Il s'agit principalement de semences de pois, mais aussi de haricot vers la République tchèque et la Roumanie. Vers les pays tiers, les exportations progressent de 7,4% vers l'Afrique du Nord ; reflet d'une baisse de 50% vers le Maroc compensée par un bond de 55% vers l'Algérie, mais également vers la Tunisie dont les importations ont doublé. Par ailleurs, les exportations vers les pays d'Europe hors UE régressent de 9% sous l'effet d'une hausse de 14% vers le Royaume-Uni (Brexit) et d'une chute de 43% vers la Suisse.

En **florales**, 72% des exportations sont à destination de l'UE, principalement des Pays-Bas (+11%), l'Italie (-2%) et de l'Allemagne (-2%). Vers les pays-tiers, elles se concentrent sur les Etats-Unis (+11%) et la Chine dont les importations ont chuté de 30%.

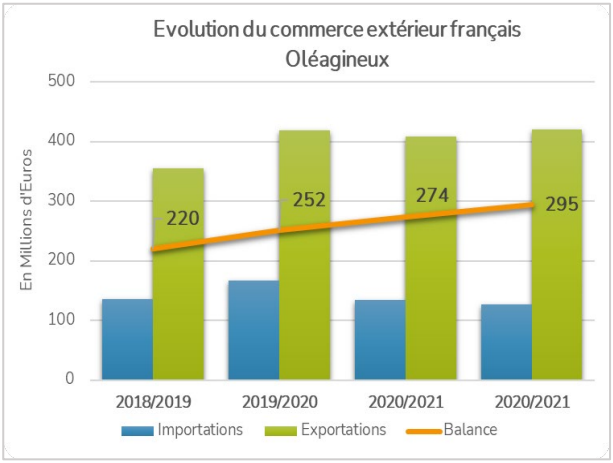
Les exportations de **maïs doux** continuent de régresser sur l'UE (-2%), marché principal pour cette espèce, affectant une large majorité de pays, notamment la Hongrie (-6%) et la Pologne (-2%), les deux principales destinations, mais aussi l'Italie (-20%). Des hausses notables vers d'autres pays comme l'Espagne, la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce, permettent de compenser.

Vers les pays tiers, les exportations accusent un repli de 4% à 5,6 M€ affectant une large majorité de régions excepté la CEI Occidentale (+13% ; 2,9 M€). Elles augmentent vers l'Ukraine (+21%) et la Russie (+12%), mais également vers l'Afrique occidentale (+19% ; 0,6 M€), notamment le Sénégal (+19%). A l'inverse, on note une baisse de 31% vers la Turquie (0,4 M€).

Les semences potagères et florales, deuxième poste à l'export, permettent à la France d'être présente dans 151 pays (+1) à travers le monde.

► Oléagineux

La balance commerciale de la filière oléagineuse progresse de 7,4% pour atteindre un nouveau record de 295 M€. Cette situation résulte de l'effet conjugué d'une baisse des importations de 6% à 126 M€ et d'une hausse de 3% des exportations de 421 M€.



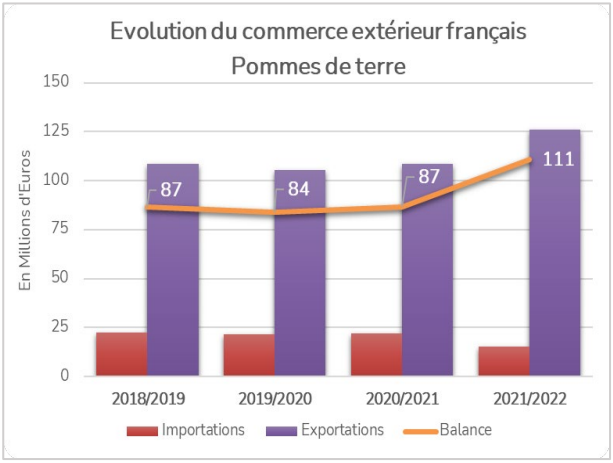
Nous devons cette évolution aux semences de **colza** dont les importations régressent de 17% à 36,7 M€, l'équivalent de 7 235 t (-23%). Parallèlement, les exportations enregistrent un essor de 25,5% à 193 M€, soit 21 517 t (+14%). Les exportations vers l'UE connaissent une progression remarquable de 28% à 167 M€, l'équivalent de 18 735 t (+17%). De fortes hausses s'observent sur une large majorité de pays, mais plus particulièrement vers l'Allemagne (+53% ; 6 960 t) et la Roumanie (+20% ; 2 350 t). Notons un recul de 24% à la fois vers la Hongrie (2 198 t) et l'Autriche (1 111 t). Les exportations vers la CEI Occidentale restent stables à 13,5 M€, mais régressent de 8,5% en volumes (1 727 t), reflet d'une baisse de 16% vers l'Ukraine (634 t) et de 11% vers la Russie (766 t). A l'inverse, elles progressent de 12% vers la Biélorussie et doublent vers la Moldavie. Ces semences sont probablement destinées à la Russie pour la première et destinées à l'Ukraine pour la seconde. Vers le Royaume-Uni, les exportations bondissent de 48% en valeur à 9 M€, mais reculent de 4% en volumes (671 t).

En **tournesol**, les importations régressent de 2% en valeur à 86 M€, mais restent stables en volumes (13 430 t). Elles proviennent principalement des USA (3 853 t ; -17%), d'Espagne (2 808 t ; +40%) et de la Turquie, plus du double de l'année dernière (3 114 t), compensant la baisse en provenance du Chili (1 027 t ; -61%). Vers l'UE, les exportations sont en repli de 9% à 10 964 t affectant une majorité de pays partenaires, en particulier la Roumanie (-37% ; 2 094 t), la Bulgarie (-10% ; 1 524 t) et l'Autriche (-28% ; 1 391 t). Elles affichent un rebond de 59% vers l'Espagne faisant de ce pays le premier marché sur l'UE (2 874 t). La Russie et l'Ukraine restent les premières destinations à l'export sur les pays tiers, compte-tenu des entreprises françaises installées dans ces deux pays. Cependant, les volumes régressent de 7% (6 167 t) vers la Russie et chutent de 52% (3 102 t) vers l'Ukraine. La même tendance affecte les exportations vers la Turquie qui affichent un repli de 21% à 8,2 M€ (340 t ; -41%).

Les semences oléagineuses, 3ème poste à l'export, permettent à la France d'être présente dans 52 pays (-3) à travers le monde.

► Pomme de terre

La balance commerciale en plants de pomme de terre bondit de 28% pour atteindre un nouveau record de 111 M€ sous l'effet conjugué d'une hausse des exportations de 16% à 126 M€ et d'une chute de 30,5% des importations à 15 M€. La tendance en volumes est similaire : les importations régressent de 31% à 30 440 t et les exportations progressent de 9% à 250 474 t. La baisse des prix de marché à l'import et la hausse à l'export amplifient l'évolution sur les valeurs.



La croissance des exportations est principalement tirée par les marchés de l'Afrique du Nord (+14% ; 55 584 t), du Proche et Moyen Orient (+6% ; 33 475 t), de la CEI Occidentale dont la demande a quadruplé à 4 920 t et de l'UE (+14% ; 123 639 t).

La reprise est forte notamment vers l'Egypte (+31% ; 25 064 t) et l'Algérie (+18% ; 6 074 t) dont les importations avaient sensiblement chuté en 2021. Vers la Libye et le Maroc, les exportations progressent de 9% pour atteindre respectivement 6 350 t et 4 700 t. Ces progressions compensent les pertes sur la Tunisie (-6,6% ; 13 400 t). Vers le Proche et Moyen Orient, les exportations progressent de 6% à 33 475 t. La tendance est portée notamment par une reprise des exportations vers le Liban (+38,5% ; 4 460 t) et une hausse notable vers l'Arabie Saoudite (+31% ; 4 692 t) et la Syrie (+28% ; 3 109 t). En dépit du conflit Russie-Ukraine, les exportations totalisent 4 920 t contre 1 067 t l'année dernière. Les volumes sur la Russie atteignent 4 050 t (700 t en 2021) et 700 t sur l'Ukraine, soit trois fois plus que l'année dernière. Vers le Belarus, la croissance est de 19% à 168,5 t. Vers les pays d'Amérique Latine, les exportations affichent un rebond de 36% principalement vers Cuba (+78% ; 4 175 t) et l'Uruguay (+50% ; 927 t). À la suite du Brexit et des nouvelles réglementations qui s'appliquent, les exportations vers le Royaume-Uni chutent de 72% à 1 962 t. Par ailleurs, elles régressent de 17% vers la Suisse à 2 018 t.

Vers l'UE, les exportations atteignent le volume record de 123 640 t, soit une hausse de 14%. Cette évolution résulte d'une progression notable vers une majorité de pays, mais plus particulièrement vers la Belgique (+20% ; 61 626 t). Elles progressent de 24,5% vers l'Allemagne (4 777 t), de 24% vers la Croatie (1 580 t) et triplent vers la Pologne à 1 381 t. Vers l'Espagne, les exportations restent stables à 20 930 t.

Les plants de pomme de terre deviennent le 4ème poste à l'export et permettent à la France d'être présente dans 81 pays (-2) à travers le monde.

► Betteraves

La balance commerciale de la filière betteraves continue de se dégrader sensiblement (-41,5%) et atteint -35 M€, son plus bas niveau depuis 2017/18 (-40,5 M€). Alors que, l'année dernière seule une baisse des exportations était en cause, en 2122, la situation est due à une hausse des importations de 17% à 130,6 M€. Elles proviennent pour l'essentiel d'Allemagne (83 M€ ; +50%) et de Belgique (40 M€ ; -17%). Les exportations, quant à elles, renouent avec la croissance (+10,5%) pour atteindre 95,4 M€.

74% des exportations des semences de **betteraves sucrières** sont à destination de l'UE, principalement vers l'Allemagne (45 M€ ; -3%), devant la Belgique (10 M€ ; +45%) et le Danemark (8 M€) vers lequel les exportations étaient inexistantes ces trois dernières campagnes. Vers la Pologne, les exportations régressent de 7%, mais bondissent de 29% vers la République tchèque.

L'Egypte et le Maroc deviennent les principales destinations sur les pays tiers. Vers la Russie qui était la 1ère destination en 2019/20, et seconde en 2020/21, les exportations baissent de 13%, mais ont plus que doublé vers la Biélorussie ; semences vraisemblablement destinées à son voisin russe.

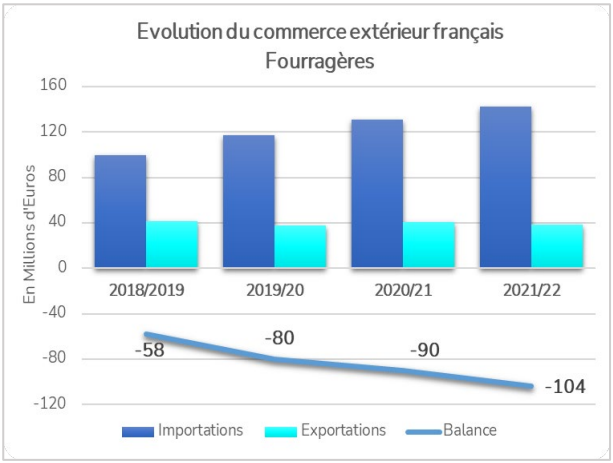
La Russie reste la première destination des exportations vers les pays tiers, même si celles-ci chutent de 67%, alors qu'elles ont plus que doublé vers la Biélorussie. Il n'est pas impossible qu'elles soient destinées à la Russie. Vers l'Ukraine, elles deviennent marginales. Vers le Maroc, 2ème destination sur les pays tiers, les exportations régressent de 4%. La tendance est fortement baissière vers le Proche et Moyen Orient, en particulier vers l'Iran et la Turquie.

Les exportations de semences de **betteraves fourragères** affichent un rebond exceptionnel de 50% à 7 105 M€. Cette évolution est portée par un rebond exceptionnel vers la Nouvelle-Zélande, qui redevient la 1ère destination pour cette espèce, et une croissance de 21% vers la Belgique. Vers le Royaume-Uni, second pays partenaire, elles progressent de 2%.

Les semences de betteraves, 5ème poste à l'export, permettent à la France d'être présente dans 38 pays à travers le monde.

► Fourragères

En fourragères, la balance commerciale continue de se détériorer et atteint -104 M€ (+15,5%) sous l'effet conjugué d'une hausse de 8,5% des importations à 142 M€ et d'une baisse de 7% des exportations à 38 M€.



A l'import, les **graminées** progressent de 9% à 49 M€. Toutes les espèces enregistrent une croissance exceptionnelle à l'exception du ray-grass italien en recul de 21% (9,2 M€). Les fétuques sont en hausse de 16% (15,7 M€), le ray-grass anglais de 21% (18 M€) et l'avoine de 23,5% (4,8 M€). Les **légumineuses à petites graines** affichent une hausse de 17,6% à 28,5 M€ pour compenser la baisse de production française. La luzerne enregistre une croissance des importations de 71% à 8,7 M€ et les trèfles gagnent 3,4%, soit 19,8 M€. Notons cependant que le trèfle violet est en retrait de 7%. **Les « fourragères autres »**, dont les

mélanges, sont en hausse de 4,4% à 64,7 M€, tirées par les vesces velues[4] et pourpres[4] (+10% ; 9,6 M€) et les moutardes (+14% ; 8,8 M€), conséquence de la pénurie de graines de consommation produites principalement au Canada.

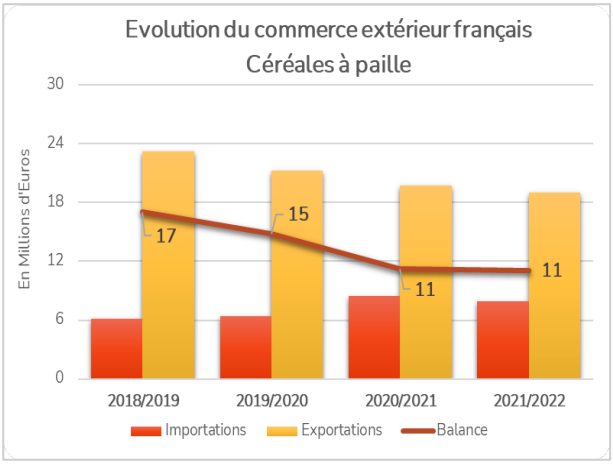
Les exportations affichent une baisse de 7% à 38 M€ due principalement à la **luzerne** qui accuse une baisse notable de 40% due à une production en net régression. Les **trèfles** connaissent un rebond de 51,5% à 3,9 M€. Les **graminées** enregistrent une hausse de 10% (8,4 M€) qui bénéficie à la majorité des espèces excepté les fétuques en baisse de 15%. Les ray-grass progressent de 22,5%, l'avoine de 30% et le pâturin de 20,6%. La moutarde et le lupin progressent respectivement de 94% et 56%.

79% des exportations sont destinées au marché communautaire. La tendance est à nouveau baissière (-5% ; 30 M€) et affecte une large majorité de pays. Cette régression est compensée en partie des hausses notables vers l'Allemagne (+27%), la Hongrie (+45,7%), la Roumanie (+11%), le Luxembourg (+26%), la Bulgarie (+15,7%), et la Grèce dont la demande a doublé. Vers les pays tiers, les exportations enregistrent un bond de 46% à 3 M€ vers le Royaume-Uni qui bénéficie à l'ensemble des espèces à l'exception des fétuques (-87%) et du ray-grass Italien (-50%). A l'inverse, vers la Suisse, les exportations chutent de 46% affectant la majorité des espèces, mais plus particulièrement le trèfle violet (-72%), le ray-grass anglais (-29%) et les fétuques (-81%). Par ailleurs, les exportations se développent vers l'Afrique occidentale, notamment vers le Mali et vers les USA (ray-grass anglais et luzerne). Vers la Russie, les exportations de luzerne affichent un rebond de 84%.

Les semences de fourragères, 6ème poste à l'export, permettent à la France d'être présente dans 59 (-12) pays à travers le monde.

► Céréales à paille[5]

Le solde commercial de la filière céréales à paille se stabilise à 11 M€ sous l'effet conjugué d'un recul des importations et des exportations, respectivement de -6,3% à 8 M€ et de -3,6% à 19 M€.



La baisse des importations s'explique par une amélioration nette des rendements en 2021. Ces derniers s'étaient fortement détériorés en 2020. En conséquence, les volumes importés régressent de 9% à 9 595 t. La majorité des espèces suive la tendance excepté le seigle (+7% ; 2 600 t) et le riz (+30% ; 663 t), seule espèce dont le rendement a de nouveau baissé en 2021. Les importations de blé tendre et d'orge reculent respectivement de 9,3% (4 842 t) et 34% (1 169 t).

[4] Source SEMAE, car les statistiques issues des douanes ne donnent pas le détail des espèces regroupées sous la nomenclature « *autres fourragères* »

[5] Les échanges d'avoine étant principalement constitués de semences d'*Avena Strigosa*, les chiffres recueillis sous cette nomenclature sont incorporés aux graminées fourragères.

A l'inverse, les exportations continuent de régresser pour totaliser 27 000 t, soit un repli de 5,5% qui affecte le blé tendre (-3% ; 13 575 t), l'orge (-18% ; 5 000 t) et le blé dur (-40% ; 844 t). Seul le seigle affiche une hausse de 4% à 7 286 t.

La baisse en **blé tendre** est principalement tirée par une chute des importations marocaines de 81% que compensent en partie des hausses vers la Russie, l'Ukraine, l'Iraq et la Turquie. Vers l'UE, les exportations gagnent 2,6% à 12 170 t, mais cette évolution traduit des variations sensibles à la hausse ou à la baisse selon les pays. De fortes croissances, notamment vers la Belgique (+21% ; 4 080 t), l'Italie (+9% ; 3 636 t), l'Allemagne (+20% ; 800 t) et l'Espagne (+45% ; 535 t) compensent des baisses significatives vers l'Europe de l'Est, dont la Hongrie (-69% ; 355 t), la Roumanie (-23% ; 562 t) et la Slovaquie (-33% ; 296 t).

Le **blé dur** connaît une régression de 40% (844 t) due principalement aux exportations vers le Maroc dont la demande exceptionnellement élevée l'année précédente (535 t) n'a pas été renouvelée, occasionnant une perte de 86%. Vers l'Italie, premier partenaire pour cette espèce, les exportations régressent de 18% à 400 t et sont compensées pour moitié par les exportations vers la Belgique dont la demande a doublé à 237 t.

En **orge**, la baisse des exportations s'accentue (-18%) pour atteindre 5 000 t. La tendance est tirée par les exports vers l'Italie qui chutent de 63% à 760 t compensés par des hausses significatives vers la majorité des pays européens, notamment la Belgique, l'Autriche et les Pays-Bas. Vers les pays tiers, les exportations progressent sensiblement vers la Russie (+19% ; 214 t), la Turquie (+40% ; 210 t), mais reculent de 14% vers le Royaume-Uni (386 t), 1er partenaire sur les pays tiers.

Le seigle, principalement exporté vers les pays de l'UE, enregistre une hausse de 3,7% à 7 286 t bénéficiant à l'Allemagne premier partenaire du fait de contrats de sous-traitance de production de semences avec la France. Les exportations vers ce pays progressent de 8,5% à 7020 t permettant de compenser une chute de 62% vers l'Espagne dont la demande avait triplé l'année dernière.

Les semences de céréales, 7ème poste à l'export, permettent à la France d'être présente dans 51 (+4) pays à travers le monde.

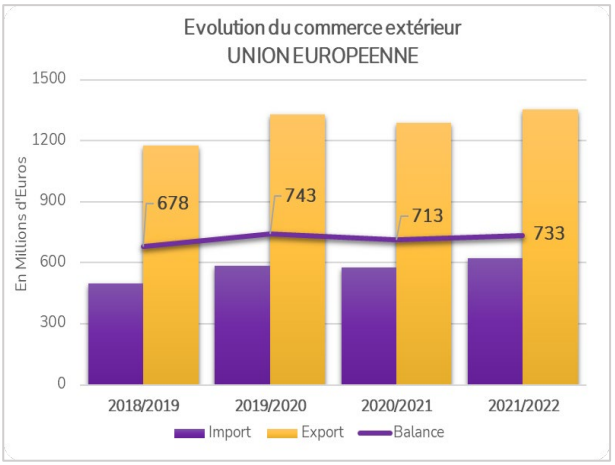
PRINCIPALES ÉVOLUTIONS PAR PAYS :

► Union européenne à 27 :

Le solde commercial de la France avec ses partenaires européens tend à revenir à son niveau d'avant Brexit. En 2021/22, il progresse de 3% à 733 M€ sous l'effet d'un rebond des exportations de 5% à 1 355 M€ qui permet de compenser une reprise des importations de 8% à 621,5 M€.

La part de l'UE sur le total des exportations gagne 1,7 pt à 69 %.

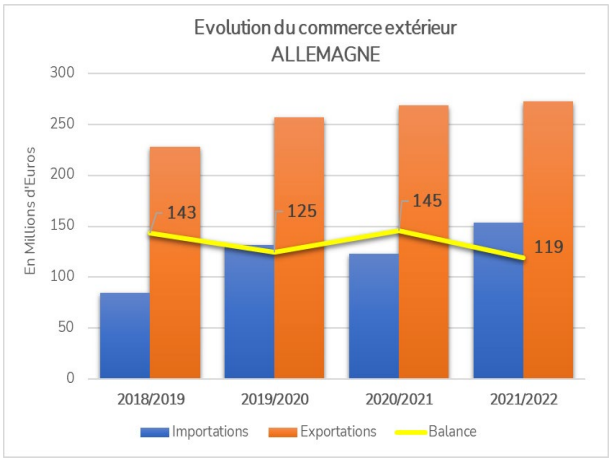
L'Allemagne reste le premier partenaire à l'export avec un total de 273 M€, suivie de l'Espagne (200 M€), l'Italie (142 M€) et la Pologne (123 M€).



-Allemagne

Le solde commercial de la France avec l'Allemagne affiche une régression sensible de 18% à 119 M€ due principalement à une reprise forte des importations (+25%) qui totalisent 153 M€, face à des exportations qui suivent une progression limitée de 1,5% à 273 M€.

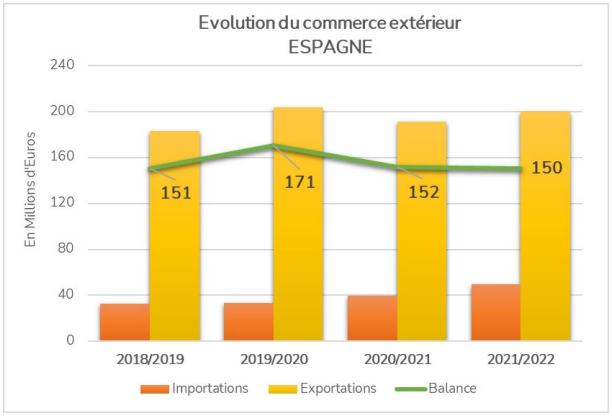
A l'export, le maïs et les betteraves accusent un recul respectif de 4% à 156 M€ et 3% à 46 M€ que compense un essor remarquable des exportations de semences oléagineuses (+32% ; 41 M€) qui bénéficie à toutes les espèces mais plus particulièrement le colza qui représente 85% des exportations de semences oléagineuses et affiche un bond de 33% à 34,6 M€, soit 6 960 t (+53%). Il s'agit principalement de productions sous-traitées en France par des entreprises allemandes.



A l'import, le rebond des importations est principalement porté par les betteraves qui enregistrent une hausse de 50% à 83 M€. Les betteraves sucrières représentent 95% du total importé. En seconde position, les fourragères progressent de 13% à 27,5 M€ portées par les graminées (14 M€ ; +23%) notamment les ray-grass (+40% ; 9,8 M€) et les « Autres fourragères » (+4%) qui totalisent 10,5 M€ composées principalement de mélanges gazon, fourragers et non fourragers, mais également de radis fourrager et phacélie[6]. Ainsi l'Allemagne devient le premier pays fournisseur de la France en semences fourragères devant le Danemark (24,6 M€) et l'Italie (20,2 M€). Les importations de semences oléagineuses reculent de 2% à 13,4 M€ ; baisse, portée par le colza en repli de 7 % à 12 M€ (1 900 t). A l'inverse, le maïs affiche une progression de 3,5% à 13 M€ (4 310 t).

[6] Source SEMAE, car les statistiques issues des douanes ne donnent pas le détail des espèces regroupées sous la nomenclature « *autres fourragères* »

-Espagne

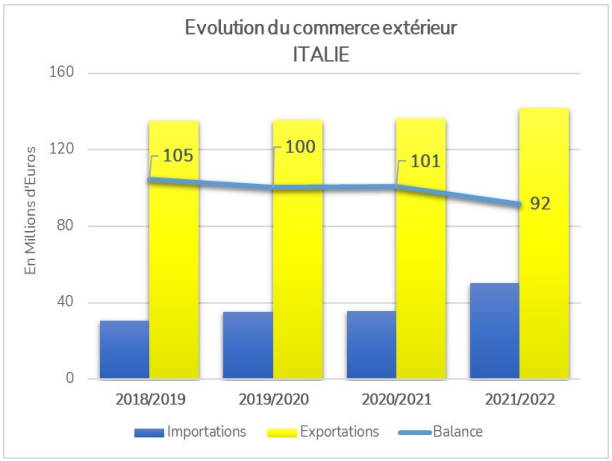


Le solde commercial de la France avec l'Espagne reste stable à 150 M€ (-1%) sous l'effet d'une progression de 25% des importations à 49,5 M€ compensée par une hausse de 4,5% des exportations à 200 M€.

A l'import, tous les groupes d'espèces enregistrent une croissance significative, mais plus particulièrement le maïs qui totalise 11 M€ (+79%), l'équivalent de 3 245 t (+92%). Les semences oléagineuses progressent de 5% à 20 M€, hausse portée par le tournesol qui connaît un essor remarquable de 34% à 13,5 M€, soit 2 810 t (+40%). Les potagères fines ne sont pas en reste et affichent un rebond de 26,5% à 9 M€.

La croissance des exportations est tirée par les potagères fines, 1er groupe d'espèces exportées sur l'Espagne, qui enregistrent une hausse de 8,6% à 92 M€. Par ailleurs, le tournesol affiche un rebond de 44% à 19 M€ (2 875 t ; +59%) et les plants de pomme de terre une croissance de 67% à 13,3 M€. Cette évolution est essentiellement due à une hausse notable des prix de marché, car les tonnages restent stables à 20 930 t.

-Italie

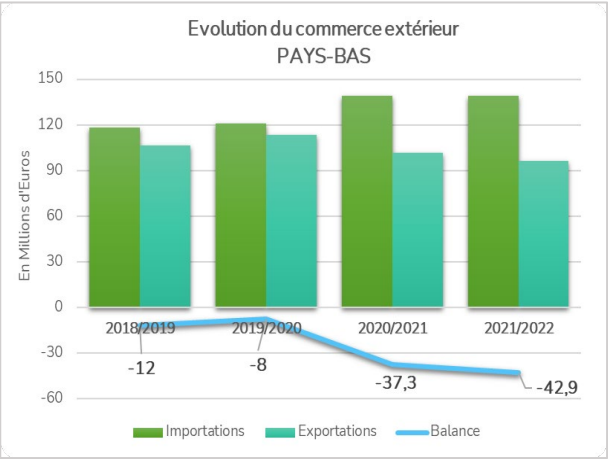


Le solde commercial de la France avec l'Italie accuse un repli de 9% à 91,5 M€ dû aux importations qui bondissent de 41% à 50 M€. Les exportations progressent de 4% à 142 M€.

A l'import, la situation est similaire à celle de l'Espagne. Toutes les filières affichent des hausses exceptionnelles. On retrouve le maïs qui affiche une croissance de 44% à 10,6 M€, mais régressent de 6% en volumes (9 370 t). En sorgho, les importations ont triplé à 1,3 M€, soit 310 t. Les potagères fond un bond de 89% à 8 M€ portées par les potagères fines (7,4 M€) et les oléagineux, de 58% à 5,2 M€. Le tournesol bondit de 55% à 2 972 M€ (780 t ; +19%). Les Fourragères, 1er groupe d'espèces importé d'Espagne, enregistrent une progression de 12% à 20 M€. Les légumineuses à petites graines totalisent 11,6 M€. Elles progressent de 28,5% grâce à la luzerne (+69%). Les graminées affichent une baisse de 19% à 3 M€ due au ray-grass italien (-33%) principale espèce importée. En moutarde, le volume atteint 690 t contre 26 t l'année dernière.

La reprise des exportations est principalement dû au maïs qui connaît un rebond de 20% à 41,7 M€. Alors qu'en volumes, la tendance est baissière de 6% à 9 370 t. Les oléagineux connaissent un essor similaire (+22%) pour un total de 8 M€. Il s'agit du tournesol en progression de 33% à 7 084 M€. Les volumes suivent la tendance et progresse de 19% à 780 t. Notons un bond de 77% en soja (240 t ; 0,5 M€). Les potagères et florales, en tête des filières exportées sur ce pays (80 M€), accusent une baisse de 3,4% affectant toutes les espèces, excepté les haricots (+50%). Les potagères fines reculent de 3,7% à 74 M€ et les florales de 2% à 2,9 M€.

-<u>Pays-Bas</u>

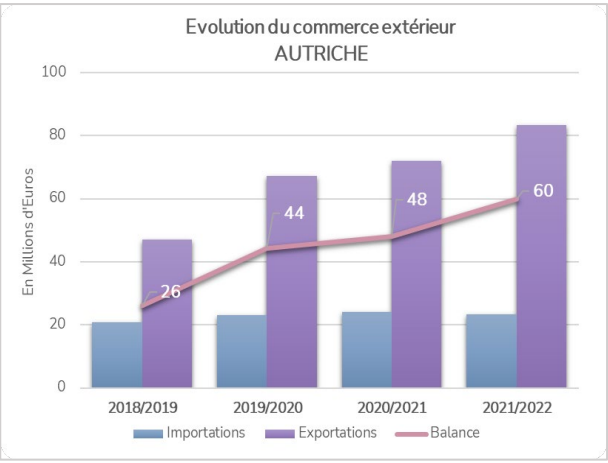


Le solde commercial de la France avec les Pays-Bas atteint son plus bas niveau depuis 1990/91. Fortement déficitaire, il atteint -43 M€, résultat d'une baisse des exportations de 4,5% à 96 M€. Les importations restent stables à leur plus haut niveau, soit 139 M€.

A l'import, la grande majorité des filières sont en nette régression. La croissance observée est portée par les potagères et florales qui représentent 79% des importations, soit 110,6 M€. Les potagères fines progressent de 7,4% à 102 M€ et les florales de 25% à 3,6 M€. A l'inverse, les légumes secs régressent de 9,4% à 4,6 M€. Notons une progression de 6% des plantes à fibres (2,3 M€).

A l'export, la majorité des filières affiche une tendance baissière à l'exception des plants de pomme de terre, 1er groupe d'espèces exporté sur le pays, en hausse de 9% à 3,7 M€, soit 9 070 t (+5%). Le recul des exportations est tiré par le maïs qui accuse une régression de 15% à 18,5 M€, soit 4 240 t (-24%). Les potagères et florales reculent de 1,4% à 65,5 M€ ; tendance portée par les légumes secs qui chutent de 38% à 2,3 M€. Les potagères fines se stabilisent à 58 M€ et les florales progressent de 11% à 5,2 M€. Enfin, les fourragères sont en retrait de 8% à 5,6 M€. La luzerne et les trèfles reculent respectivement de 37% et de 73%, alors que les graminées affichent une hausse de 26% tirée par les fétuques. Toutes les espèces suivent la tendance à l'exception du ray-grass anglais (-12%).

-<u>Autriche</u>



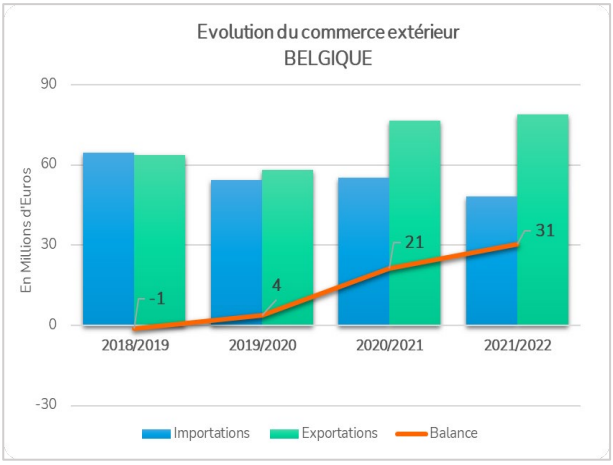
Le solde commercial de la France avec l'Autriche atteint un nouveau record historique de 60 M€ sous l'effet conjugué d'une progression de 15,6% des exportations qui atteignent le niveau exceptionnel de 83 M€ et d'une baisse de 3% des importations à 23,5 M€.

Les exportations ne cessent de progresser depuis 2018/19 face à des importations qui évoluent modérément. La hausse des exportations est principalement due aux prix de marché en forte progression, car en volumes la tendance est à la baisse (-3,5%). Cette année, l'évolution observée est tirée par le maïs en progression de 25% à 37,7 M€, l'équivalent de 7 250 t (+3%). Les oléagineux, qui restent le 1er groupe d'espèces exportées sur l'Autriche, progressent de 10% à 42,6 M€, mais régressent de 17% en volumes à 3 171 t. Le colza affiche une hausse notable de 47% à 22,4 M€, mais baisse de 23,5% en volumes à 1 111 t. Le tournesol régresse de 17% en valeur à 19 M€ et de 28% en volumes à 1 390 t.

A l'import, une baisse de 11% des importations de semences de maïs à 18,8 M€ est compensée par une hausse remarquable des plantes oléagineuses dont la valeur a triplé pour totaliser 3,2 M€. Toutes les espèces enregistrent une hausse sensible, mais principalement le soja dont la valeur a

plus que doublé à 1,4 M€. Les volumes enregistrent un bond de 81% à 1 030 t. Dans une moindre mesure, le colza enregistre une croissance forte (230 t ; 1,4 M€).

-Belgique

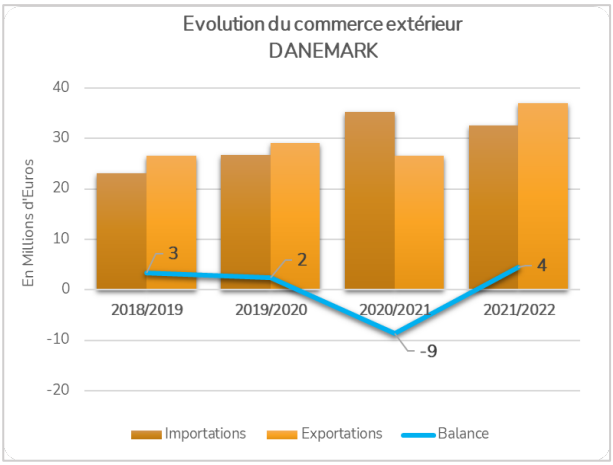


Le solde commercial de la France avec la Belgique enregistre pour la seconde année consécutive une croissance remarquable, cette année de 43%, pour atteindre 30,5 M€. Cette évolution résulte principalement d'une baisse des importations de 12 % à 48 M€ amplifiée par une hausse de 3% des exportations à 79 M€.

L'évolution des importations est principalement due aux semences de betteraves sucrières en repli de 18% à 39 M€. Elles représentent 83% des importations. En volume, elles régressent de 14,5%, mais la tendance baissière est tirée par les plants de pomme de terre qui affichent une chute de 40% à 2 043 t.

A l'export, la hausse observée traduit une régression de 18% en maïs (23 M€ ; 6 380 t) que compense un rebond de 42,5% en betteraves (10,7 M€) et une hausse de 7% en plants de pomme de terre à 27 M€. Cette espèce devient ainsi majoritaire à l'export sur l'Autriche, en valeur comme en volumes (61 626 t).

-Danemark



Le solde commercial de la France avec le Danemark redevient bénéficiaire et totalise 4,5 M€ contre -9 M€ lors de la campagne précédente. Nous devons cette amélioration au recul de 8% des importations à 32,5 M€ et un rebond de 39% des exportations à 37 M€.

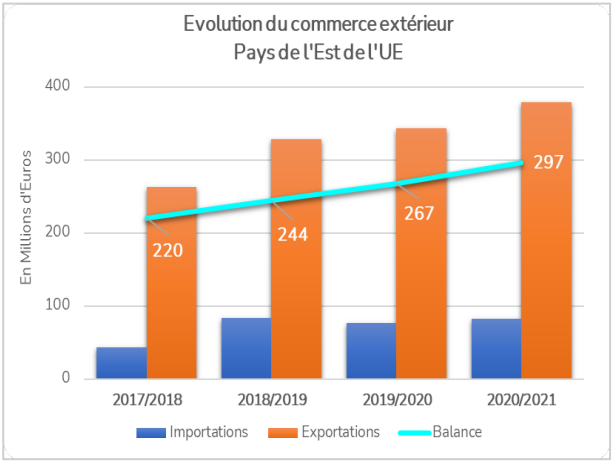
A l'import comme à l'export, la tendance est portée par les betteraves et, dans une moindre mesure, le colza. En betteraves, principalement sucrières, les importations chutent de 38% à 4 M€ et les exportations, devenues marginales depuis la campagne 2018/19, totalisent 8,5 M€. En colza, les importations régressent de 63% à 0,6 M€ (167 t) et les exportations enregistrent un essor remarquable de 94% à 7,4 M€, une hausse en volumes de 51% à 610 t.

Le Danemark est le second pays fournisseur de semences fourragères à hauteur de 24,6 M€. En 2021/22, la croissance des importations ralentit (+1,7%). Il s'agit principalement de mélanges pour gazons[7] ou fourragers[7] en progression de 5,6% (17 M€). Les importations de graminées restent stables à 6,9 M€, reflet d'une baisse affectant la majorité des espèces à l'exception de la fétuque rouge (+37,5%) et de la fétuque ovine (34%). Le ray-grass anglais accuse une régression de 26%.

[7] Source SEMAE, car les statistiques issues des douanes ne donnent pas le détail des espèces regroupées sous la nomenclature « *autres fourragères* »

Quant aux légumineuses à petites graines, la tendance est fortement baissière en trèfles (-67%) et luzerne (-38%).

-Les pays de l'Est de l'UE[8]



En 2021/22, le solde commercial de la France avec l'ensemble des pays à l'Est de l'UE maintient un rythme de progression soutenu de 9% et atteint 302 M€ grâce aux exportations en progression de 8,7% pour un total de 384 M€. Les importations repartent à la hausse et totalisent 82 M€ (+7,4%).

La croissance des exportations bénéficie aux trois principaux pays partenaires de la France, notamment la Pologne, qui devient le premier partenaire sur la région avec un total exporté de 123 M€, soit un bond de 35%. Il est probable que cette évolution soit une conséquence du conflit Russie-Ukraine, qui perturbe sensiblement les flux logistiques et les échanges commerciaux avec la Russie et surtout l'Ukraine. Vers la Roumanie et la Hongrie, les exportations progressent respectivement de 3,5% à 110 M€ et de 7,7% à 83 M€, alors que vers la Bulgarie et la République tchèque, elles régressent respectivement de 7,4% (31 M€) et 8% (19 M€).

En 2021/22, la croissance des exportations est tirée par les semences de **maïs** qui affichent une croissance de 17% en valeur, soit 209 M€ et de 10% en volumes à 56 702 t. Sans surprise, la progression est forte vers la Pologne (+34% ; 23 953 t), et la Hongrie (+17,6% ; 11 580 t). Vers les autres pays la tendance est sensiblement baissière.

Les exportations de semences **oléagineuses** repartent à la hausse (+3,7%) pour totaliser 139 M€. Le colza qui avait sensiblement régressé l'année dernière enregistre une progression de 20% à 85,5 M€, principalement à destination de la Roumanie (+79% ; 29 M€) et la Pologne (+31% ; 28 M€) et chute de 25% vers la Hongrie (15 M€). Cette évolution est principalement imputable à la hausse des prix de marché, car en volumes, les exportations régressent de 4,5% à 7 895 t. A l'inverse, le tournesol régresse de 15% à 52 M€ et de 21% en volumes à 5 127 t. Cette diminution affecte principalement les exports vers la Roumanie (-38% ; 20 M€), soit 2 094 t. Vers la Hongrie, les exportations affichent une hausse de 19% à 11 M€, mais régressent de 9% en volumes à 1 025 t. Vers la Pologne, elles connaissent un essor exceptionnel mais restent limitées.

Viennent ensuite les **potagères et florales** qui suivent une évolution croissante depuis 2017/18. En 2021/22, elles enregistrent une croissance de 9% à 20,7 M€ portée principalement par les potagères fines (+10,5% ; 11 M€) et dans une moindre mesure par les légumes secs. Les haricots et les pois gagnent respectivement 10% et 48%. Le maïs doux reste stable à 5,9 M€. Les exportations progressent sur la majorité des pays de la zone, en tête la Pologne (8,7 M€ ; +9%) suivie de la Hongrie (6,7 M€ ; +6%) et de la Roumanie (1,9 M€ ; +16%).

En semences **fourragères**, les exportations régressent de 8% à 5,8 M€. Cette évolution traduit une baisse de 17% vers la Pologne et de 11% vers la République tchèque que compensent en partie une hausse de 11% vers la Roumanie, de 46% vers la Hongrie et de 16% vers la Bulgarie. Tous

[8] Bulgarie, Croatie, Hongrie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie

les groupes d'espèces suivent la tendance. Les légumineuses à petites graines sont les plus impactées, notamment la luzerne en repli de 10%. Le trèfle violet progresse de 6%. Les graminées reculent de 3% affectant la majorité des espèces excepté les fétuques et le ray-grass italien.

Les importations, quant à elles, repartent à la hausse (+7,4% ; 82 M€) portées principalement par le maïs qui enregistre un rebond de 21% à 42 M€, soit 12 870 t (+27%). Elles ont doublé en provenance de Roumanie et totalisent 7 675 t. En provenance de Hongrie, elles chutent de 26% à 4 222 t.

Les **fourragères**, en seconde position, restent stables à 20 M€, reflet de hausses significatives en graminées (+15% ; 4,6 M€) et en légumineuses à petites graines (+15% ; 3,1 M€) face à un recule de 9% en espèces diverses, soit 12 M€, notamment en moutarde blanche[9] (-22%), phacélie[9] et radis fourrager[9] que compensent la hausse des importations de ces espèces en provenance de la République tchèque (+46,5%) et de la Roumanie (+80%). La hausse en graminées bénéficie à toutes les espèces excepté le ray-grass italien qui régresse de 51%. L'avoine, majoritaire, affiche un bon de 65,6%, viennent derrière le ray-grass anglais (+76%) et les fétuques (+78%). Les semences de graminées proviennent principalement de la Hongrie (2,2 M€ ; +78%) et de la Pologne (1,7 M€ ; -17%). Les importations de légumineuses à petites graines sont principalement composées de semences de trèfles. Le trèfle violet progresse de 5,3% grâce aux exports tchèques qui restent limités, mais affichent un bond de 69%, alors que les exports polonais restent stables. Les autres trèfles affichent une reprise de 34%. Il s'agit de trèfle incarnat et trèfle blanc[9] en provenance de République tchèque et de Hongrie.

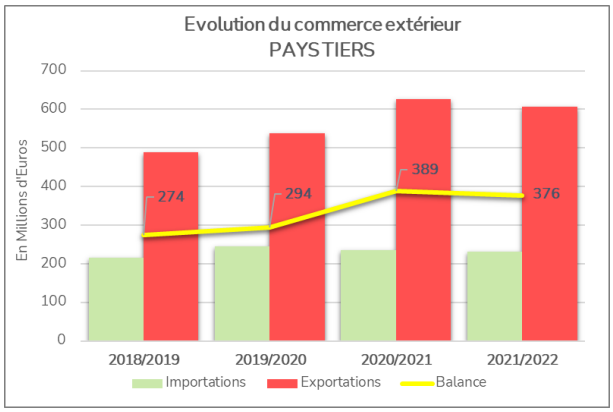
Les **oléagineux**, second groupe d'espèces en provenance des pays de l'Est, affichent une régression de 10% à 14 M€ due au tournesol qui enregistre une baisse de 39% à 5 M€, alors que le colza repart fortement à la hausse (+21% ; 8 M€). En tournesol, la régression affecte l'ensemble des pays excepté la Hongrie (+37%) et en colza, la croissance bénéficie à la Roumanie (+30%) et la Pologne vers laquelle les exportations ont triplé.

Les importations de **potagères et florales** totalisent 5 M€. Elles continuent de progresser grâce aux légumes secs (+12,5% ; 3,6 M€). Les potagères fines reculent de 8% à 0,6 M€ et le maïs doux reste stable à 0,6 M€.

[9] Source SEMAE, car les statistiques issues des douanes ne donnent pas le détail des espèces regroupées sous la nomenclature « *autres trèfles* » et « *autres fourragères* »

► Les pays tiers :

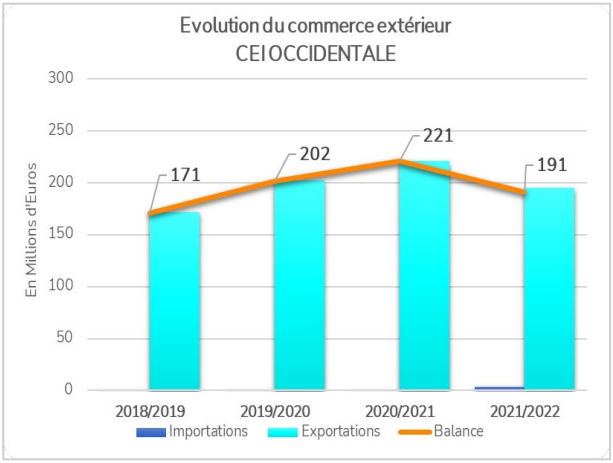
En 2021/22, le solde excédentaire des échanges de la France avec les pays tiers régresse de 3,4% à 376 M€ sous l'effet d'un repli de 3% des exportations à 608 M€, alors que les importations baissent de 2% à 231 M€.



Sans surprise, la tendance est principalement portée par la baisse des exportations vers l'Ukraine (-35,5%) et la progression des importations en provenance du Proche et Moyen Orient (la Turquie) qui ont plus que doublées pour atteindre 25 M€, niveau jamais atteint auparavant.

Les potagères-florales et les plantes oléagineuses restent les deux premiers groupes d'espèces exportés vers les pays tiers. Les premières régressent de 4% à 223 M€ et les secondes de 12% à 144 M€. La filière maïs et sorgho reste stable à 131 M€. A l'inverse, les plants de pommes de terre et les betteraves affichent des hausses remarquables respectivement de 11% à 64 M€ et de 47,5% à 28 M€.

-CEI Occidentale[10]



En dépit du conflit Russie-Ukraine et de la complexité des procédures d'importations des pays de la zone, la CEI Occidentale demeure la première destination des semences françaises sur les pays tiers. Néanmoins, le solde commercial de la France avec les pays de la région, régresse de 13% à 191 M€ sous l'effet d'une baisse de 12% des exportations à 195 M€ et d'un développement notable des importations qui totalisent 3,6 M€ contre 0,3 M€ en 2021. Il s'agit principalement de semences de maïs et de fourragères rapatriées d'Ukraine pour les premières et de Moldavie pour les secondes. Il est plus que probable que ces dernières proviennent d'Ukraine.

Les exportations vers la Russie restent croissantes (+4%) et totalisent 112,5 M€, alors que vers l'Ukraine, elles chutent de 35,5% à 64,5 M€. Vers la Biélorussie, qui sert de voie de passage vers la Russie, les exportations connaissent un essor exceptionnel de 51% à 13 M€, probablement des semences à destination de la Russie. Vers la Moldavie, elles progressent de 3,4% à 5 M€.

En 2021/22, les semences **oléagineuses** affichent une baisse de 19% à 110 M€ (11 600 t ; -26%). Vers l'Ukraine, les exportations chutent de 45% à 37 M€ et progressent de 5,6% vers la Russie (68 M€), mais également vers la Biélorussie (+12,5% ; 3 M€) et la Moldavie (+33% ; 2,6 M€). Les semences de tournesol qui représentent 87% des semences oléagineuses exportées sont les plus impactées. Elles régressent de 21% à 96 M€, soit 9 510 t (-29%). Les exportations baissent de 7%

[10] Fédération de Russie, Ukraine, Belarus, République de Moldavie, Géorgie

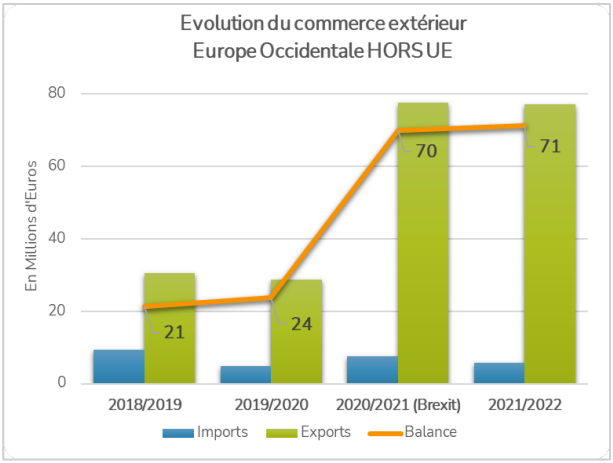
vers la Russie (6 167 t) et chutent de 52% vers l'Ukraine (3 100 t). Le colza reste stable en valeur (13 M€), mais régresse de 8,5% en volumes à 1 730 t.

Le **Maïs** qui avait enregistré une croissance de 51% l'année dernière régressent de 2% à 61 M€, soit 13 000 t. La tendance affecte les exports vers l'Ukraine qui chutent de 13% à 24 M€, soit 2 935 t (-39,6%), et vers la Russie, de 1,5% à 29 M€ et de 26% en volumes (7 916 t). Par ailleurs, ils enregistrent un rebond exceptionnel vers la Biélorussie de 96% à 6 M€ (1 743 t ; +93%).

Les exportations de **potagères**[11] sont en repli de 4,4% à 11 M€ affectant à la fois la Russie (-3,5% ; 6,3 M€) et l'Ukraine (-13% ; 2,6 M€). Elles progressent de 8,5% vers la Biélorussie (1,2 M€). Les potagères fines représentent 70% des exportations et le maïs doux 26%

La **Russie** recule au classement des pays clients de la France à la 5ème pays client de la France avec 112 M€ de semences exportées et le premier sur les pays tiers devant l'Ukraine (65 M€) et le Royaume-Uni (47 M€).

-Europe Occidentale hors UE[12]



A la suite du Brexit, le solde commercial de la France avec les pays d'Europe hors UE a triplé en 2020/21 pour atteindre 70 M€. En 2021/22, elle progresse de 2% à 71 M€. L'évolution observée résulte d'une chute des importations de 24% à 5,8 M€, face à des exportations qui restent stables à 77 M€.

La baisse des importations est tirée par les imports en provenance de Serbie qui régressent de 45% à 1,6 M€. Il s'agit principalement de semences de maïs (-48%). Ces dernières impactent également la baisse des échanges en provenance de Suisse, affichant une chute de 97% compensée en partie par les semences fourragères en progression de 23%. Il s'agit principalement de mélanges fourragers[13]. En provenance du Royaume-Uni, les importations régressent de 14%. La tendance s'observe principalement sur les fourragères (-59%) touchant toutes les espèces à l'exception du trèfle violet et de l'avoine. Les oléagineux affichent une chute de 62% portant sur le colza (-61%) et les plants pomme de terre deviennent inexistants en 2021/22. A l'inverse, de fortes hausses s'observent en potagères fines (+40%), majoritaires à l'import (0,9 M€), en florales et légumes secs.

Vers le Royaume-Uni, les exportations régressent de 6,5% à 47 M€. Il est probable qu'une part des baisses observées résulte du Brexit. Rappelons que lors de sa mise en œuvre (1er Février 2020) les opérateurs avaient bénéficié de 6 mois de procédures « d'avant Brexit » et, les six autres mois, des dérogations avaient pu être obtenues pour certains produits.

Les plants de pomme de terre ont été particulièrement impactés, car les importations anglaises en provenance de l'UE ont été interdits. En conséquence, les exportations pour cette espèce chutent de 64% à 1,1 M€ en 2021/22 (-5 000 t). Les potagères fines ne sont pas en reste et accusent une

[11] Potagères fines et légumes secs

[12] Dont les Balkans, notamment la Serbie

[13] Source SEMAE, car les statistiques issues des douanes ne donnent pas le détail des espèces regroupées sous la nomenclature « *autres fourragères* » et « autres trèfles »

régression de 39% à 6,9 M€ et le maïs, première espèce importée par le Royaume-Uni affiche un repli de 5% à 22 M€. Des hausses dans les autres filières permettent de compenser en partie ces pertes, notamment les exportations de semences de colza qui affichent un essor de 48% à 9 M€ et les fourragères un bond de 46% à 3 M€ bénéficiant à une grande majorité d'espèces notamment le trèfle violet, d'Alexandrie[13] et incarnat[13], la vesce, la luzerne, la moutarde blanche[13], le radis fourrager[13] et le ray-grass anglais.

Vers la Serbie, les exportations bondissent de 33% à 17,6 M€ grâce aux semences de maïs et de tournesol qui affichent respectivement un essor de 47% à 10,5 M€ (2 320 t) et de 42% à 5,2 M€ (472 t).

Vers la Suisse, les exportations régressent de 7% à 10 M€. Une majorité de filières suive la tendance, mais plus particulièrement les fourragères (-46% ; 0,8 M€) et les légumes secs (-43% ; 0,6 M€). Pour les premières, la majorité des espèces sont en recul à l'exception de l'avoine (+58%) et du ray-grass italien (+55%). Le trèfle violet, le plus impacté, perd 72% et les fétuques 81%. Pour les seconds, pois et haricots régressent respectivement de 19,5% et 60%. Les semences de maïs, majoritaires, enregistrent une croissance de 8,5% à 3,7 M€ et les potagères gagnent 12,5% à 1,6 M€. Les plants de pomme de terre reculent de 5,5% à 1,6 M€ (2 000 t).

Le Royaume-Uni, 1er partenaire sur la région, est le 12ème pays client de la France avec 47 M€ de semences exportées et le 3ème sur les pays tiers devant la Turquie (34 M€) et le Maroc (30 M€).

-Afrique du Nord et Afrique subsaharienne

1. Afrique du Nord

Après deux années en baisse, les exportations vers les pays d'Afrique du Nord progressent de 9,2% à 87 M€ permettant ainsi une hausse de 9% de la balance commerciale qui retrouve son niveau de 2019/2020, soit 87 M€. Les exportations connaissent un essor remarquable vers l'Egypte (+44,5%) et la Libye (+34%). Elles restent stables vers la Tunisie, mais régressent vers le Maroc (-3%) et l'Algérie (-10%).

Les améliorations observées sont principalement dues aux plants de pomme de terre et aux semences de betteraves dont les exportations repartent fortement à la hausse pour atteindre respectivement 28 M€ pour les premières (+28%) et 15 M€ pour les secondes, soit le double de l'année dernière. Les potagères majoritaires sur la région accusent une baisse de 6% à 36 M€. Les légumes secs progressent de 7% à 3 M€ grâce aux semences de haricots en hausse de 35,5%.

Vers le Maroc, premier partenaire sur la région, les exportations totalisent 30 M€. La baisse observée affecte la majorité des groupes d'espèces à l'exception des potagères fines en hausse de 22%, qui représentent 95% des importations marocaines (19 M€) et des plants de pomme de terre qui affichent un bond de 30% à 1,7 M€, soit 4 700 t (+9%). Notons une chute de 81% en céréales ; principalement le blé tendre (-79%) et le blé dur (-84%). Les betteraves et le maïs reculent respectivement de 4% et 10%.

Vers la Tunisie, la stabilité des exportations est principalement due aux plants de pomme de terre, 1ère espèce importée sur le pays, en baisse de 5% à 7,3 M€ (13 400 t) que compense une hausse exceptionnelle en pois et un retour des semences de colza. Les potagères fines, second groupe d'espèces exportées, reste relativement stable à 4,8 M€ (-1,4%).

La hausse exceptionnelle des exportations sur l'Egypte est due à la fois aux plants de pomme de terre qui affichent un rebond de 39% à 13 M€, soit 25 000 t (+31%) et aux betteraves sucrières qui totalisent 9,3 M€ contre 1,6 M€ l'année. Un record depuis 2014/15. A l'inverse, les potagère fines accusent une baisse de 24% à 7 M€.

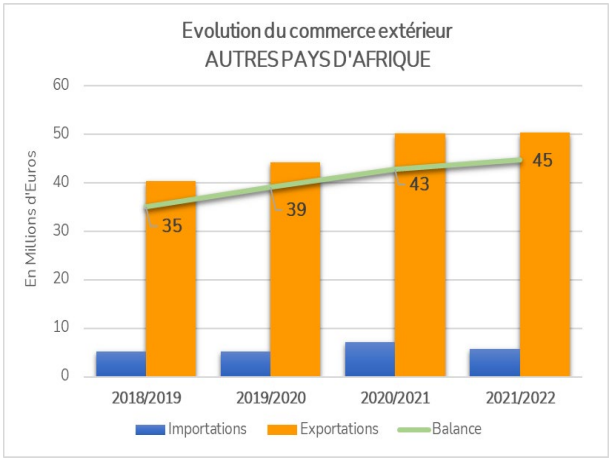
Sur l'Algérie, le recul observé est principalement porté par les potagères fines dont la valeur chute de 44% à 4,6 M€, alors que les légumes secs affichent une croissance de 55% (1,7 M€) et les pomme de terre, un rebond de 76% à 3,7 M€, soit 6 070 t (+18%).

Vers la Libye, les exportations progressent de 34% à 3 M€. Elles sont principalement composées de plants de pomme de terre (75%) en hausse de 55% à 2,2 M€ (6 350 t ; +9%) et de potagères fines (-2,5% ; 0,7 M€).

Le Maroc est le 16ème pays client de la France avec 30 M€ de semences exportées et le 5ème sur les pays tiers devant l'Égypte (30 M€) et le Mexique (26 M€).

2. Afrique subsaharienne

La balance commerciale de la France avec les pays de l'Afrique subsaharienne suit une tendance haussière depuis 2017/18 et atteint 45 M€ (+4%) son plus haut niveau grâce à des importations en baisse de 20% à 5,7 M€ face à la stabilité des exportations à 50,5 M€.



Vers l'Afrique occidentale, les exportations progressent mais accusent un net ralentissement comparé aux années antérieures. Elles totalisent 37 M€, soit une hausse de 5,5% (+20% en 2020/21). Vers l'Afrique centrale orientale et australe, elles régressent de 10,6% à 13,6 M€.

Sur **l'Afrique occidentale**, les exportations progressent sensiblement vers une large majorité de pays, mais régressent vers le Sénégal (-3,5% ; 10 M€), premier partenaire sur la région et le Niger (-17% ; 1 M€). Les hausses les plus remarquables s'observent vers le Nigeria (+43% : 3,4 M€), le Ghana (+31% ; 2 M€) et le Togo (+16% ; 1,6 M€). Pour ces trois pays, il s'agit principalement de potagères fines. Vers le Sénégal, la tendance baissière affecte l'ensemble des filières, mais principalement les potagères fines (-4,6%) et les pomme de terre (-5%). Elles représentent respectivement 61% et 30% des exportations. Notons une hausse de 19% en maïs doux.

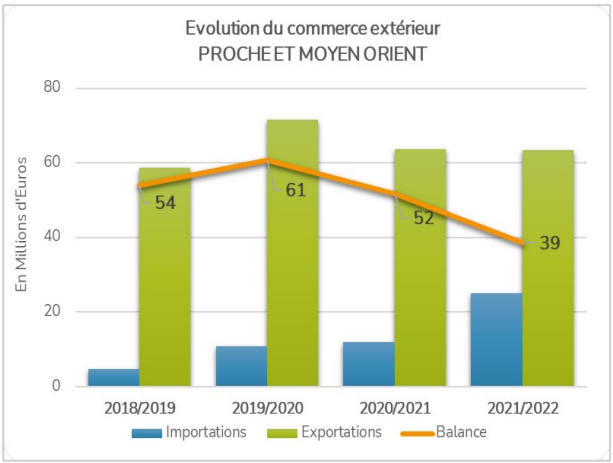
Les semences de potagères fines et les plants de pomme de terre représentent 95% des exportations sur l'Afrique occidentale, respectivement 73% et 22 %. Les premières progressent de 12% pour une valeur de 28 M€ et les seconds régressent de 13,5% à 8 M€, soit une baisse de 10% en volumes à 18 000 t.

Vers **l'Afrique centrale, Orientale et Australe**, le recul des exportations résulte de baisses sensibles sur une large majorité de pays notamment l'Afrique du Sud (-6% ; 5,4 M€), le Congo (-12% ; 1,1 M€), le Cameroun (-45% ; 0,7 M€ et l'Angola (-44,5% ; 0,3 M€). On note une reprise vers le Kenya

(+3% ; 1,5 M€), les Comores (+93% ; 0,2 M€) et des hausses sensibles vers Madagascar (+10,5% ; 0,8 M€) et la Réunion (+5% ; 0,5 M€).

Les potagères fines restent majoritaires sur la zone (75%), malgré un recul de 2,5% à 10 M€. En revanche, les légumes secs affichent un rebond de 15% à 0,9 M€. Il s'agit principalement de semences de haricots (0,8 M€). Les plants de pomme de terre, en baisse de 4,5%, représentent 12% de la valeur exportée et 88% du volume en progression de 17% à 3 653 t.

-Proche et Moyen-Orient (dont la Turquie)



Le solde commercial de la France avec les pays du Proche et Moyen Orient totalise 38,5 M€ (-26%). Il régresse pour la seconde année consécutive sous l'effet d'une hausse exceptionnelle des importations dont la valeur atteint 25 M€, plus du double de l'année dernière, face à des exportations qui restent stables à 63 M€.

L'évolution des importations est portée par les semences de tournesol en provenance de Turquie dont la valeur atteint 20,5 M€ contre 6,4 M€ en 2021, soit le double en volumes (3 115 t). Les autres groupes d'espèces devenus largement minoritaires sont en baisse, notamment le maïs (-27% ; 2,4 M€), les potagères fines (-11% ; 1,1 M€) et les fourragères dont les importations restent relativement stables (-1%) à 0,9 M€. Il s'agit principalement de semences de trèfle.

La stabilité des exportations résulte de baisses sensibles notamment en maïs (-5% ;12 M€), tournesol (-14% ; 9 M€) et betteraves sucrières (-55% ; 0,5 M€) que compensent des hausses en potagères fines (+5,5% ; 22,6 M€) et plants de pomme de terre (+9% ; 16,4 M€). Ces derniers composent 90% des volumes, soit 33 475 t.

Les exportations progressent vers une large majorité des pays de la zone à l'exception de la Turquie (-6% ; 34 M€), Israël (-11% ; 2,9 M€), l'Iran (2,7 M€ ; -19%) et le Koweït (-61% ; 0,6 M€). Sur les autres pays, la progression est remarquable vers l'Iraq (+20% ; 6,6 M€), les Emirats Arabes Unis (+34% ; 2,7 M€), la Syrie (+42,5% ; 2,5 M€) et reprennent vers le Liban (+33% ; 2,5 M€).

La Turquie, 1er partenaire sur la région, est le 14ème pays client de la France avec 34 M€ de semences exportées et le 4ème sur les pays tiers devant le Maroc (29,8 M€) et l'Égypte (29,5 M€).

-Amérique Latine

Le solde commercial de la France avec les pays d'Amérique latine s'améliore de -4% à -29 M€ ; son plus bas niveau depuis 2010/11. Cette évolution résulte d'un recul de 3% des importations à 83 M€, tandis que les exportations baissent de 2,3% à 54 M€.

Dans ces pays, le Chili en tête, sont réalisées des cultures de contre-saison pour les entreprises françaises, notamment le tournesol et le maïs. En

conséquence, les importations évoluent selon les besoins de la France pour répondre à la demande des marchés.

Comme l'année dernière, le tournesol influe sur les évolutions constatées. Pour la seconde année consécutive, les importations régressent sensiblement (-35%) pour totaliser 17 M€, soit une baisse de 60% en volume (1 205 t), que semble compenser le rebond des importations en provenance de Turquie. En revanche, les importations de semences de maïs, tirées par la hausse des prix de marché, progressent de 16% à 42 M€ et de 9% en volumes (5 730 t). Les potagères fines progressent de 6,5% à 18,5 M€ et les fourragères de 19% à 2,5 M€. Il s'agit principalement d'avoine rude, de ray-grass italien, de trèfle violet et d'Alexandrie[14], de vesces et de moha[14].

80% des importations proviennent du Chili (66 M€), principalement les semences de maïs et de plantes oléagineuses. Les importations en provenance du Brésil ont doublé (6,3 M€), notamment pour les semences potagères, alors que les semences fourragères proviennent principalement d'Uruguay et d'Argentine.

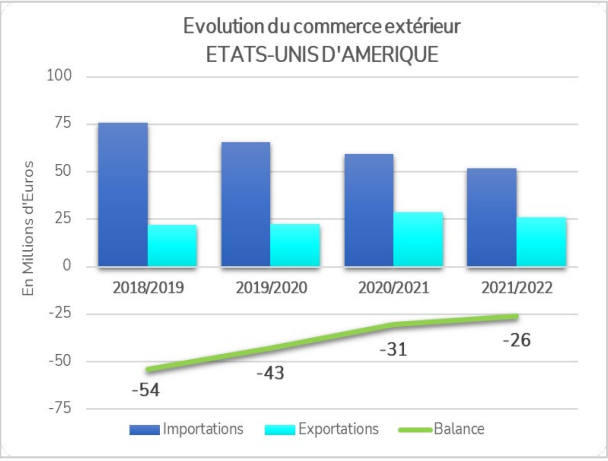
Les exportations, quant à elles, accusent un léger recul de 2,3% à 54 M€ dû aux semences de maïs et fourragères en baisse, respectivement de 24% à 2,7 M€ et de 72% à 0,3 M€, que compense une progression de 32% en plants de pomme de terre (2,7 M€) revenant au niveau de 2019/20 et, dans une moindre mesure, un essor notable en semences oléagineuses. Il s'agit principalement de tournesol.

Les potagères fines, majoritaires à l'export, restent stables à 45 M€. 57% sont à destination du Mexique. Viennent ensuite les plants de pomme de terre essentiellement vers Cuba (4 175 t ; +78%) et l'Uruguay (927 t ; +50%), le maïs exporté vers le Chili et le tournesol vers le Chili et l'Argentine.

Le Mexique est le 18ème pays client de la France avec 26,4 M€ de semences exportées et le 7ème sur les pays tiers devant les États-Unis d'Amérique (25,8 M€) et la Serbie (18 M€).

-Etats-Unis d'Amérique

Pour la troisième année consécutive, le déficit commercial de la France avec les USA s'améliore significativement pour atteindre -26 M€ (-16%). Cette situation résulte principalement d'une baisse de 13% des importations à 51,7 M€, car les exportations régressent de 10% à 25,8 M€.



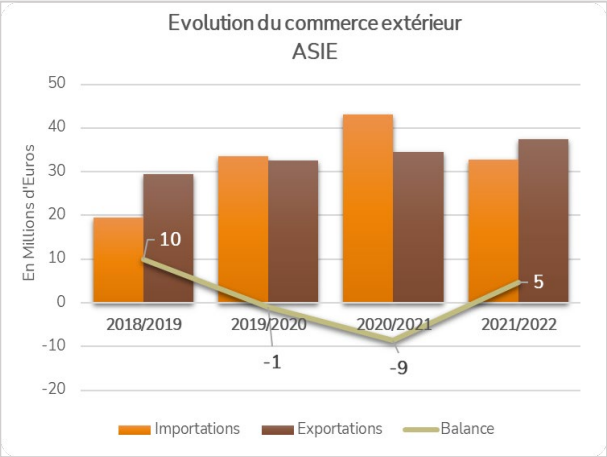
A l'import, la tendance est principalement portée par le tournesol en régression de 30% à 20 M€, alors que les portagères fines et le maïs affichent un rebond, respectivement de 47% à 11,5 M€ et de 40,5% à 8,5 M€. Les semences fourragères régressent de 12% à 2,6 M€.

Le recul des exportations est principalement dû aux potagères et florales en baisse de 18% à 17,5 M€ impactant principalement les portagères fines qui accusent une régression de 21% à 15 M€. D'autre part, les exportations de semences de colza poursuivent une tendance baissière sensible (-98%) et deviennent marginales. Notons, une reprise des exportations en maïs de 4,6% à 3,8 M€.

Les USA sont le 19ème pays client de la France avec 26 M€ de semences exportées et le 8ème sur les pays tiers devant la Serbie (18 M€) et la Tunisie (13 M€).

-Asie

La balance commerciale de la France avec les pays d'Asie redevient bénéficiaire. Devenu négative sur les deux dernières campagnes, elle enregistre une amélioration sans précédent affichant un bond de 13 M€ passant de -8,6 M€ à +4,6 M€. Cette évolution résulte de l'effet conjugué d'une chute de 24% des importations à 33 M€ et d'une progression de 8,5% des exportations à 37,5 M€.



La baisse des importations est due aux potagères fines qui représentent 97% des importations en provenance d'Asie. En 2021/22, elles chutent de 24% à 32 M€ affectant principalement les importations en provenance de la Chine (-42% ; 13 M€) et de l'Inde (-50,5% ; 3,6 M€). A l'inverse, elles progressent de 33% en provenance de la Thaïlande (9,4 M€).

La croissance des exportations est portée par les semences de maïs en hausse de 37,5% à 9 M€ et un rebond en semences oléagineuses, principalement du tournesol, de 1,1 M€ à 3,3 M€. Les semences de maïs sont principalement exportées vers le Japon (+57% ; 5,4 M€), suivi de la Chine (+22,5% ; 1,7 M€) et du Kazakhstan (+82% ; 0,8 M€). La quasi-totalité des semences oléagineuses vont au Kazakhstan. Le tournesol totalise 2,6 M€, soit 330 t et le colza 0,46 M€ (74 t).

Notons également un développement significatif en légumes secs dont la valeur atteint 680 K€ contre 33 K€ l'année dernière. Il s'agit principalement de pois à destination de la Chine.

Vers la Chine, 1er partenaire de la France sur la zone, les exportations progressent de 2% à 10,8 M€. La part des potagères fines tend à diminuer (69%) au profit du maïs (15%) et des pois (6%).

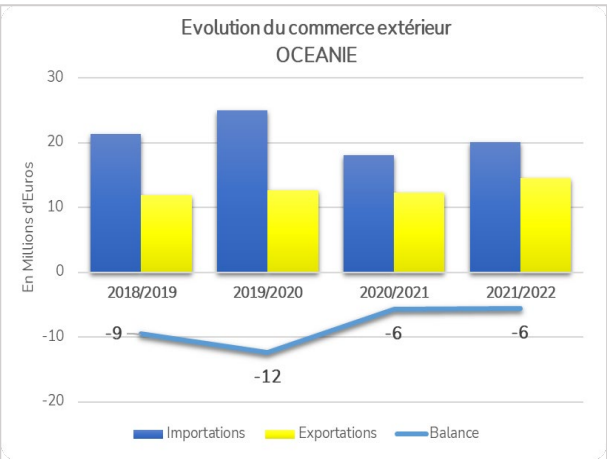
Vers le Japon, les exportations font un bond de 55% à 7,5 M€ portée par le maïs, 1ère espèce exportée sur le pays, qui affiche une hausse de 59% à 5,5 M€. Les potagères fines suivent une croissance exceptionnelle de 58% à 1,7 M€.

A l'inverse, vers l'Inde, la tendance est baissière. Les exportations régressent de 29% à 5,8 M€. Il s'agit pour l'essentiel de potagères fines (5,2 M€ ; -33%).

La Chine est le 27ème pays client de la France avec 11 M€ de semences exportées et le 13ème sur les pays tiers devant la Suisse (10 M€) et le Sénégal (9,9 M€).

-Océanie

Le solde déficitaire de la balance commerciale de la France avec les pays de l'Océanie continue de s'améliorer pour atteindre -5,6 M€ (-2,2%) grâce aux exportations qui progressent de 17,5% à 14,5 M€ face à des importations qui enregistrent un rebond de 11% à 20 M€.



Les importations en provenance de Nouvelle-Zélande repartent sensiblement à la hausse (+19%) pour atteindre 14 M€, mais reculent de 3,5% à 6 M€ vers l'Australie. Les exportations enregistrent

un rebond de 60% à 5 M€ vers la Nouvelle-Zélande et une hausse moindre, de 6%, à 9 M€ vers l'Australie.

La hausse des importations est principalement due aux semences fourragères qui affichent un rebond de 45% à 12 M€. Il s'agit principalement de Ray-grass anglais (+91%), de trèfles (+20%) notamment de trèfle[14] blanc ou de Michelie et de vesces (+40%). Les potagères fines, en seconde position, régressent de 11% à 7,2 M€. Quant aux exportations, la hausse observée est principalement imputable aux betteraves fourragères à destination de la Nouvelle-Zélande qui totalisent 3,4 M€ contre 1 M€ en 2020/21. Les potagères fines, 1er groupe d'espèces exportées, reculent de 2% à 9 M€. Elles se stabilisent sur l'Australie (7,9 M€) mais régressent de 6% vers la Nouvelle-Zélande (0,8 M€).

L'Australie est le 27ème pays client de la France avec 11 M€ de semences exportées et le 16ème sur les pays tiers devant le Brésil (8,5 M€) et le Mali (7,9 M€).

[14] Source SEMAE, car les statistiques issues des douanes ne donnent pas le détail des espèces regroupées sous la nomenclature « *autres trèfles* »

ANNEXES
DONNEES CHIFFREES

Evolution du commerce extérieur français pour la branche semences et plants

En millions d' €

Espèces	Importations *			Exportations			Balance		
	2019/20	2020/21	2021/22	2019/20	2020/21	2021/22	2019/20	2020/21	2021/22
Céréales	6,4	8,5	8,0	21,3	19,7	19,0	14,8	11,2	11,1
Maïs et sorgho	158,6	156,2	181,5	663,3	708,8	726,7	504,7	552,6	545,2
Graminées	40,4	49,8	54,7	6,7	8,8	9,2	-33,7	-41,0	-45,5
Luzerne et trèfles	23,0	24,2	28,5	15,3	15,8	11,9	-7,7	-8,5	-16,6
Autres fourragères	54,1	57,1	59,1	15,6	16,4	17,1	-38,5	-40,6	-42,0
Betteraves	115,7	111,3	130,6	106,4	86,4	95,4	-9,3	-24,9	-35,2
Pommes de terre	21,6	21,9	15,2	105,6	108,5	126,0	84,0	86,6	110,8
Oléagineux et fibres	171,2	137,7	131,1	419,9	410,8	424,1	248,7	273,2	293,1
Légumes secs	12,5	14,7	15,4	24,1	25,6	25,0	11,5	11,0	9,5
Potagères et fleurs	222,5	226,3	223,9	467,2	501,7	499,8	244,7	275,5	275,9
Autres	3,0	4,1	4,8	20,1	11,8	8,0	17,2	7,7	3,3
TOTAL	**829,0**	**811,6**	**852,8**	**1 865,5**	**1 914,5**	**1 962,2**	**1 036,5**	**1 102,8**	**1 109,5**

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

* Le total des importations comprend les "retours sur exportations"

Evolution de la répartition géographique du commerce extérieur

En millions d' €

Pays	Importations			Exportations			Balance		
	2019/20	2020/21	2021/22	2019/20	2020/21	2021/22	2019/20	2020/21	2021/22
U E B L*	54,8	56,1	49,0	63,2	80,9	83,3	8,4	24,7	34,3
Pays-Bas	121,1	139,1	139,1	113,6	100,7	96,2	-7,5	-38,3	-42,9
Allemagne	131,7	123,0	153,5	256,7	268,4	272,6	125,0	145,5	119,1
Italie	35,1	35,7	50,1	135,5	136,5	141,7	100,4	100,9	91,6
Irlande (Eire)	0,1	0,1	0,1	2,6	1,7	1,7	2,5	1,6	1,6
Danemark	26,8	35,3	32,5	29,2	26,6	37,0	2,4	-8,7	4,5
Grèce	0,7	0,8	0,5	21,3	19,1	18,4	20,6	18,3	18,0
Portugal	0,2	1,3	1,6	19,3	21,0	16,0	19,1	19,7	14,4
Espagne	33,9	39,5	49,6	204,1	191,2	199,9	170,2	151,7	150,4
Suède	2,9	2,4	3,1	5,5	6,0	5,6	2,6	3,7	2,5
Finlande	0,0	0,2	0,0	0,7	0,7	1,1	0,7	0,5	1,0
Autriche	23,1	24,1	23,5	67,3	72,1	83,4	44,2	48,0	59,9
Hongrie	36,8	31,9	29,3	93,7	77,2	83,2	57,0	45,3	53,9
Pologne	13,1	16,0	15,6	76,5	90,9	122,7	63,4	74,9	107,0
République tchèque	4,9	4,3	5,0	26,4	20,6	18,9	21,5	16,3	13,9
Bulgarie / Roumanie	27,2	22,1	30,8	120,5	140,3	141,4	93,3	118,2	110,6
Autres états membres	4,1	4,9	5,1	33,4	34,8	31,4	29,3	29,8	26,2
Union Européenne à 27	**516,4**	**536,6**	**588,5**	**1 269,5**	**1 288,8**	**1 354,5**	**753,0**	**752,2**	**766,0**
Les Balkans	1,5	3,0	1,6	16,2	15,1	19,1	14,7	12,1	17,4
Royaume-Uni	4,9	2,5	2,1	57,6	50,7	47,4	52,7	48,2	45,3
Autres pays européens	3,4	2,2	2,0	12,5	11,7	10,7	9,1	9,6	8,7
CEI Occidentale	0,3	0,3	3,6	202,5	221,3	195,1	202,2	221,1	191,4
Maghreb	0,7	0,6	0,7	60,6	58,0	55,7	59,9	57,4	55,0
Autres pays d'Afrique	5,2	7,2	5,8	71,2	72,9	83,0	66,1	65,6	77,2
Proche et moyen Orient	10,7	11,9	25,0	71,5	63,7	63,5	60,7	51,8	38,5
U S A	65,4	59,3	51,7	22,4	28,7	25,8	-43,0	-30,6	-25,8
Canada	1,5	2,2	1,6	0,7	1,6	1,4	-0,8	-0,6	-0,3
Amérique latine	97,2	85,5	82,9	34,8	55,1	53,8	-62,4	-30,5	-29,1
Nouvelle Zélande	15,6	11,8	14,1	4,5	3,1	5,0	-11,1	-8,7	-9,1
Japon	0,8	0,9	0,7	4,8	4,9	7,5	4,0	4,0	6,8
Chine	20,1	22,5	13,4	9,0	10,6	10,8	-11,1	-11,9	-2,5
Autres pays	23,2	25,4	25,7	27,6	28,3	28,9	4,4	2,9	3,2
Pays tiers	**250,6**	**236,2**	**231,1**	**596,0**	**625,7**	**607,7**	**345,4**	**389,5**	**376,6**
Libre pratique	62,0	38,8	33,2	0,0	0,0	0,0	-62,0	-38,8	-33,2
Ensemble	**829,0**	**811,6**	**852,8**	**1 865,5**	**1 914,5**	**1 962,2**	**1 036,5**	**1 102,8**	**1 109,5**

* Union Economique Belgo-Luxembourgeoise

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

Utilisation libre sous réserve de mention de la source

Evolution du commerce extérieur français pour la branche semences et plants en quantités et en valeurs

Importations*

Espèces	Quantités en tonnes			Valeurs en milliers d'€		
	2019/20	2020/21	2021/22	2019/20	2020/21	2021/22
Céréales**	7 963	10 517	9 594	6 416	8 486	7 952
Maïs et sorgho	45 886	41 911	45 627	158 637	156 163	181 515
Graminées**	23 968	28 610	30 676	40 429	49 848	54 731
Luzerne et trèfles	9 179	8 707	9 519	22 966	24 247	28 520
Autres fourragères	30 823	31 446	32 435	54 062	57 085	59 069
Betteraves	4 745	5 720	6 345	115 723	111 252	130 634
Pommes de terre	39 499	44 283	30 440	21 583	21 876	15 210
Oléagineux et fibres	32 408	27 055	26 142	171 210	137 657	131 064
Légumes secs	5 183	6 442	7 229	12 532	14 673	15 444
Potagères et fleurs	6 849	6 452	5 742	222 485	226 256	223 877
Autres	350	452	720	2 952	4 062	4 765
TOTAL	**206 851**	**211 594**	**204 469**	**828 995**	**811 605**	**852 781**

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

* Le total des importations comprend les "retours sur exportations" particulièrement significatifs en maïs et oléagineux

Exportations

Espèces	Quantités en tonnes			Valeurs en milliers d'€		
	2019/20	2020/21	2021/22	2019/20	2020/21	2021/22
Céréales**	29 759	28 656	27 068	21 264	19 719	19 005
Maïs et sorgho	181 575	192 322	189 350	663 343	708 778	726 678
Graminées**	3 860	3 356	4 025	6 747	8 826	9 248
Luzerne et trèfles	4 720	5 405	3 535	15 262	15 792	11 880
Autres fourragères	4 073	5 128	5 589	15 576	16 446	17 063
Betteraves	11 894	8 934	10 981	106 442	86 376	95 425
Pommes de terre	205 016	229 529	250 474	105 572	108 523	126 015
Oléagineux et fibres	59 387	49 204	47 980	419 899	410 819	424 148
Légumes secs	13 238	14 194	14 943	24 075	25 644	24 965
Potagères et fleurs	10 115	8 792	8 833	467 164	501 725	499 766
Autres	443	292	232	20 138	11 803	8 048
TOTAL	**524 081**	**545 813**	**563 010**	**1 865 482**	**1 914 451**	**1 962 244**

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

** Les échanges de semences d'avoine étant principalement constitués de semences d'*Avena strigosa,* les valeurs correspondantes sont incorporées au groupe d'espèces des graminées fourragères

Répartition par pays de la valeur des importations françaises pour la branche semences et plants

Campagne 2021 / 2022

En milliers d' €

Importations	céréales	maïs et sorgho	fourragères	betteraves	pommes de terre	oléagineux et fibres	potagères et florales	autres	ensemble
U E B L*	607	1 813	1 910	40 118	1 139	1 798	1 464	119	**48 968**
Pays-Bas	144	457	11 735	18	12 807	2 523	103 839	838	**139 148**
Allemagne fédérale	2 180	12 962	27 513	83 192	465	13 392	11 870	2 872	**153 460**
Italie	2 534	11 946	20 260	1 829	0	5 245	4 278	237	**50 078**
Irlande (Eire)	0	32	0	0	57	19	7	0	**116**
Danemark	0	931	24 641	4 033	85	606	2 229	8	**32 534**
Grèce	0	129	0	0	0	300	25	0	**454**
Portugal	26	1 260	139	0	0	0	177	3	**1 605**
Espagne	354	13 165	5 749	526	40	19 126	7 516	89	**49 552**
Suède	32	11	2 808	2	0	78	200	0	**3 131**
Finlande	0	0	50	0	0	0	0	0	**50**
Autriche	473	21 206	374	20	17	3 228	490	0	**23 491**
Hongrie	535	20 770	4 629	0	0	2 877	3 804	21	**29 259**
Pologne	25	1 176	10 606	0	234	2 728	808	65	**15 642**
République tchèque	76	546	2 933	0	0	1 007	456	11	**5 030**
Bulgarie / Roumanie	3	22 351	1 566	0	0	6 879	3	0	**30 802**
Autres états membres	321	970	3 291	0	0	503	58	0	**5 144**
Union Européenne à 27	**7 309**	**109 726**	**118 204**	**129 739**	**14 844**	**60 310**	**137 225**	**4 265**	**588 464**
Les Balkans	0	1 269	161	0	0	217	3	0	**1 649**
Royaume-Uni	47	0	259	0	0	112	1 641	51	**2 110**
Autres pays européens	35	13	1 775	0	111	3	83	5	**2 026**
CEI Occidentale	0	1 887	1 501	0	0	215	1	21	**3 626**
Maghreb	0	0	24	0	0	0	649	50	**723**
Autres pays d'Afrique	4	390	231	0	0	8	5 191	17	**5 841**
Proche et moyen Orient	0	2 382	851	0	0	20 544	1 186	0	**24 963**
U S A	152	11 036	2 606	0	0	20 333	17 372	159	**51 659**
Canada	0	9	1 630	0	0	3	4	1	**1 646**
Amérique latine	24	42 038	2 508	0	0	17 395	20 978	5	**82 947**
Nouvelle Zélande	80	356	8 966	0	0	445	4 245	0	**14 091**
Japon	0	16	4	0	0	8	696	4	**729**
Chine	0	0	9	0	0	1	13 326	50	**13 386**
Autres pays	44	13	2 913	0	0	10	22 662	84	**25 726**
Pays tiers	**388**	**59 409**	**23 439**	**0**	**111**	**59 294**	**88 036**	**447**	**231 124**
Libre pratique	255	18 074	677	896	255	10 432	2 551	52	**33 192**
ENSEMBLE	**7 952**	**181 515**	**142 320**	**130 634**	**15 210**	**131 064**	**239 321**	**4 765**	**852 781**

* Union Economique Belgo-Luxembourgeoise

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

Utilisation libre sous réserve de mention de la source

Répartition par pays des quantités importées en France pour la branche semences et plants

Campagne 2021 / 2022

En tonnes

Importations	céréales	maïs et sorgho	fourragères	betteraves	pommes de terre	oléagineux et fibres	potagères et florales	autres	ensemble
U E B L*	1 112	490	1 249	1 333	2 082	883	607	27	**7 783**
Pays-Bas	90	95	5 085	26	26 151	1 640	3 366	28	**36 348**
Allemagne fédérale	2 486	4 350	12 387	4 550	950	2 761	2 306	519	**29 561**
Italie	2 062	2 320	9 227	134	0	1 565	255	89	**16 371**
Irlande (Eire)	0	6	0	0	73	4	0	0	**83**
Danemark	0	187	11 231	75	181	167	286	1	**12 128**
Grèce	0	26	0	0	0	25	0	0	**51**
Portugal	24	247	65	0	0	0	9	0	**345**
Espagne	774	4 566	5 726	191	59	5 633	105	17	**17 348**
Suède	27	0	1 085	2	0	4	22	0	**1 139**
Finlande	0	0	24	0	0	0	0	0	**24**
Autriche	690	4 834	265	0	50	1 346	164	0	**6 220**
Hongrie	1 098	5 695	4 632	0	0	436	1 695	1	**12 146**
Pologne	40	320	4 949	0	384	330	84	21	**6 126**
République tchèque	109	149	1 716	0	0	173	559	1	**2 706**
Bulgarie / Roumanie	6	7 739	1 321	0	0	1 422	0	0	**10 488**
Autres états membres	458	493	1 320	0	0	149	0	0	**2 420**
Union Européenne à 27	**8 975**	**31 516**	**60 280**	**6 310**	**29 929**	**15 524**	**9 127**	**704**	**161 287**
Les Balkans	0	537	77	0	0	54	0	0	**669**
Royaume-Uni	39	0	80	0	0	48	309	0	**737**
Autres pays européens	18	1	382	0	144	1	1	0	**549**
CEI Occidentale	0	927	1 083	0	0	105	0	1	**2 116**
Maghreb	0	0	23	0	0	0	18	2	**42**
Autres pays d'Afrique	2	10	193	0	0	0	50	1	**255**
Proche et moyen Orient	0	1 210	440	0	0	3 114	13	0	**4 777**
U S A	132	2 773	1 452	0	0	3 897	1 623	3	**9 879**
Canada	0	1	425	0	0	1	0	0	**427**
Amérique latine	29	5 744	2 472	0	0	1 212	538	0	**9 997**
Nouvelle Zélande	6	16	3 879	0	0	246	327	0	**4 474**
Japon	0	1	0	0	0	0	8	0	**9**
Chine	0	0	0	0	0	0	51	4	**55**
Autres pays	50	0	1 599	0	0	1	501	3	**1 883**
Pays tiers	**276**	**11 221**	**12 104**	**0**	**144**	**8 680**	**3 441**	**16**	**35 883**
Libre pratique	343	4 978	247	35	366	1 171	161	0	**7 300**
ENSEMBLE	**9 594**	**45 627**	**72 631**	**6 345**	**30 440**	**26 142**	**12 972**	**720**	**204 469**

* Union Economique Belgo-Luxembourgeoise

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

Utilisation libre sous réserve de mention de la source

Répartition par pays de la valeur des exportations françaises pour la branche semences et plants

Campagne 2021 / 2022

En milliers d' €

Exportations	céréales	maïs et sorgho	fourragères	betteraves	pommes de terre	oléagineux et fibres	potagères et florales	autres	ensemble
U E B L*	3 228	25 814	4 581	10 745	27 910	4 354	6 504	155	**83 291**
Pays-Bas	213	18 505	5 608	28	3 736	652	65 540	1 962	**96 244**
Allemagne fédérale	2 820	156 370	5 257	46 348	2 426	41 130	18 066	155	**272 572**
Italie	3 272	41 656	5 346	2	3 249	8 128	79 869	172	**141 694**
Irlande (Eire)	79	525	14	12	565	367	170	0	**1 733**
Danemark	109	18 800	664	8 524	324	7 429	1 153	0	**37 003**
Grèce	94	7 630	36	0	3 364	3 461	3 822	35	**18 442**
Portugal	51	8 821	264	2	3 652	67	3 151	27	**16 035**
Espagne	1 276	62 223	1 517	5	13 304	24 600	96 811	173	**199 909**
Suède	51	2 260	318	0	476	883	1 630	0	**5 618**
Finlande	3	11	13	0	0	484	568	0	**1 079**
Autriche	175	38 024	500	6	0	42 650	2 024	5	**83 384**
Hongrie	343	49 165	461	1	165	26 340	6 682	23	**83 180**
Pologne	279	78 953	2 664	1 094	563	30 416	8 656	51	**122 676**
République tchèque	776	7 339	905	660	100	8 422	718	7	**18 927**
Bulgarie / Roumanie	1 441	66 473	1 672	1	566	68 014	3 192	1	**141 360**
Autres états membres	892	12 794	496	0	1 607	12 366	3 160	37	**31 353**
Union Européenne à 27	**15 103**	**595 363**	**30 318**	**67 428**	**62 006**	**279 764**	**301 715**	**2 804**	**1 354 501**
Les Balkans	293	11 266	0	0	481	6 226	807	4	**19 076**
Royaume-Uni	626	21 828	3 049	1 352	1 113	9 345	9 937	153	**47 403**
Autres pays européens	277	3 703	808	37	1 574	1 129	2 947	221	**10 697**
CEI Occidentale	404	61 902	841	7 598	3 056	110 148	10 998	124	**195 071**
Maghreb	326	4 001	614	5 474	12 682	654	31 442	487	**55 681**
Autres pays d'Afrique	59	296	702	9 348	25 242	2	46 613	757	**83 019**
Proche et moyen Orient	294	12 256	249	548	16 434	9 721	23 453	530	**63 485**
U S A	1 459	3 780	275	3	0	2 675	17 460	183	**25 835**
Canada	0	6	7	7	0	2	1 313	24	**1 359**
Amérique latine	47	2 667	330	105	2 741	871	45 578	1 481	**53 821**
Nouvelle Zélande	0	407	55	3 351	0	246	947	0	**5 008**
Japon	0	5 493	171	28	0	72	1 775	5	**7 543**
Chine	0	1 656	226	0	0	71	8 838	56	**10 846**
Autres pays	116	2 052	549	148	687	3 220	20 909	1 218	**28 898**
Pays tiers	**3 902**	**131 314**	**7 874**	**27 998**	**64 009**	**144 384**	**223 016**	**5 244**	**607 742**
ENSEMBLE	**19 005**	**726 678**	**38 192**	**95 425**	**126 015**	**424 148**	**524 732**	**8 048**	**1 962 244**

* Union Economique Belgo-Luxembourgeoise

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

Répartition par pays des quantités exportées de France pour la branche semences et plants

Campagne 2021 / 2022

En tonnes

Exportations	céréales	maïs et sorgho	fourragères	betteraves	pommes de terre	oléagineux et fibres	potagères et florales	autres	ensemble
U E B L*	5 602	6 897	1 649	2 762	61 967	1 103	1 520	16	**81 515**
Pays-Bas	269	4 259	1 682	0	9 067	182	2 800	9	**18 269**
Allemagne fédérale	8 388	49 583	2 308	5 351	4 777	8 283	2 601	6	**81 297**
Italie	4 793	10 273	2 260	0	5 612	1 104	3 514	3	**27 558**
Irlande (Eire)	62	124	3	0	928	64	7	0	**1 188**
Danemark	157	3 520	209	1 443	481	610	256	0	**6 676**
Grèce	119	1 251	9	0	6 934	901	77	0	**9 291**
Portugal	24	2 060	77	1	5 974	10	195	2	**8 343**
Espagne	1 401	18 258	463	2	20 928	3 672	1 917	4	**46 646**
Suède	55	326	78	0	693	63	90	0	**1 305**
Finlande	2	3	3	0	0	145	56	0	**210**
Autriche	238	7 322	182	0	0	3 171	159	0	**11 073**
Hongrie	440	11 794	154	0	350	3 376	1 662	0	**17 775**
Pologne	207	23 953	591	30	1 381	2 700	307	1	**29 170**
République tchèque	464	2 021	228	13	154	595	150	0	**3 625**
Bulgarie / Roumanie	1 295	16 954	439	0	1 055	6 575	144	0	**26 463**
Autres états membres	591	3 414	146	0	3 338	1 086	134	0	**8 709**
Union Européenne à 28	**24 105**	**162 013**	**10 481**	**9 602**	**123 639**	**33 641**	**15 588**	**42**	**379 111**
Les Balkans	236	2 568	0	0	841	580	13	0	**4 237**
Royaume-Uni	450	4 799	1 416	33	1 962	780	1 406	13	**10 849**
Autres pays européens	459	726	445	1	2 018	189	405	13	**4 255**
CEI Occidentale	513	13 357	163	367	4 920	11 603	400	22	**31 344**
Maghreb	344	1 091	164	75	24 171	64	2 114	19	**28 041**
Autres pays d'Afrique	44	63	27	820	53 093	0	1 010	36	**55 093**
Proche et moyen Orient	426	2 376	73	9	33 475	467	297	33	**37 155**
U S A	336	294	139	0	0	149	285	13	**1 216**
Canada	0	3	3	1	0	0	31	2	**40**
Amérique latine	41	245	98	2	5 344	50	282	15	**6 075**
Nouvelle Zélande	0	30	11	66	0	18	6	0	**130**
Japon	0	1 102	57	0	0	12	14	0	**1 185**
Chine	0	125	59	0	0	2	1 552	0	**1 738**
Autres pays	114	559	14	6	1 011	427	374	26	**2 530**
Pays tiers	**2 963**	**27 337**	**2 668**	**1 379**	**126 835**	**14 340**	**8 187**	**191**	**183 899**
ENSEMBLE	**27 068**	**189 350**	**13 149**	**10 981**	**250 474**	**47 980**	**23 775**	**232**	**563 010**

* Union Economique Belgo-Luxembourgeoise

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

Utilisation libre sous réserve de mention de la source

Evolution du commerce extérieur pour les plants d'oignons, de légumes et de fraisiers

Campagne 2021 / 2022

	Quantités (en tonnes)			Valeurs (en milliers de €.)		
	2019/20	2020/21	2021/22	2019/20	2020/21	2021/22
Importations						
plants d'oignons (bulbilles) :	**1 261**	**1 959**	**2 162**	**1 728**	**2 076**	**3 120**
dont UE	1 254	1 951	2 161	1 614	2 015	3 044
dont Pays-Bas	1 134	1 732	1 647	1 499	1 803	2 453
plants de légumes et de fraisiers :	**15 736**	**18 705**	**19 921**	**34 222**	**43 783**	**53 694**
dont UE	15 231	17 740	19 764	34 272	41 576	41 576
dont Pays-Bas	3 766	4 284	5 249	12 513	14 407	14 407
dont Allemagne	565	948	1 146	1 056	2 387	2 759
dont UEBL*	1 578	1 297	1 309	1 728	1 891	2 060
dont Italie	4 657	5 098	6 882	8 994	11 773	17 223
dont Espagne	4 272	5 059	3 922	6 627	8 931	9 621
dont Maroc	502	964	875	1 655	2 207	2 362
Exportations						
plants d'oignons (bulbilles) :	**97**	**176**	**1 150**	**888**	**1 643**	**2 324**
dont UE	86	140	710	848	1 538	1 776
dont Pays-Bas	36	58	50	544	1 236	722
dont Allemagne	9	9	79	136	60	230
dont UEBL*	37	56	49	95	78	102
plants de légumes et de fraisiers :	**3 599**	**4 322**	**4 547**	**5 232**	**6 377**	**7 576**
dont UE	306	750	1 025	1 976	3 013	3 013
dont Allemagne	85	414	102	683	1 117	1 117
dont UEBL*	89	90	137	406	359	704
dont Espagne	33	31	35	123	145	268
dont Italie	42	67	86	279	502	584
dont Royaume-Uni	12	24	31	48	75	105
dont Suisse	3 252	3 538	3 440	2 858	2 977	2 951
dont Maroc	23	17	36	193	175	313

* Union Economique Belgo-Luxembourgeoise

Source : Semae d'après les statistiques du Commerce extérieur de la DGDDI

Utilisation libre sous réserve de mention de la source

semae

Toutes les semences pour demain